REPUBLIQUE DU MALI Un Peuple-Un But-Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES **INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE (INSTAT)**

ENQUETE MODULAIRE ET PERMANENTE AUPRES DES MENAGES (EMOP)



RAPPORT DE SYNTHESE DES RESULTATS DU PREMIER PASSAGE

(Janvier-Mars 2025)

Septembre 2025







TABLEAU SYNOPTIQUE

Indicateurs	EMEP 2001	ELIM 2003	ELIM 2006	MICS/ELIM 2010	EMOP 2011	EMOP 2013	EMOP 2014	EMOP 2015	EMOP 2016	EMOP 2017	EMOP 2018	EMOP 2019	EMOP 2020	EMOP 2021	EMOP 2022	EMOP 2023	EMOP 2024	EMOP 2025
	2001	2000	2000	2010		Démograpi		2010	2010	2011	2010	2010	2020		LULL	2020	2021	2020
Taille moyenne des ménages	9,4	9	8,5	9,5	10,6	10,7	8,4	8,2	7,8	7,8	8,4	7,9	7,3	8,7	7,14	7,74	8,21	7,77
	Education et Alphabétisation																	
Taux brut de scolarisation (%) au fondamental I	45,1	66,8	74,4	75,4	79,8	74,0	72,3	74,1	77,1	76,1	74,6	72,2	71,1	71,5	74,4	79,9	77,1	78,6
Filles (%)	39,4	60,1	69,5	71,5	77,0	71,4	70,4	71,1	75	74,8	73,4	70,5	72,1	72	74,9	79,4	77,1	79,1
Garçons (%)	50,2	73,1	79	79,1	82,3	76,3	74,1	76,8	78,8	77,2	75,7	73,8	70,2	71	74	80,3	77,0	78,1
Taux net de scolarisation (%) au fondamental I	31,3	48	55,2	54,3	57,5	54	55,4	57,3	60,2	60,9	57,7	58,6	58,3	54,7	58,5	63,1	59,1	63,1
Filles (%)	27,5	44,3	52,4	51,8	55,2	52,7	53,6	55,2	58,9	60,4	57,5	57,8	59	54,7	59,4	63,0	59,2	63,0
Garçons (%)	34,8	51,3	57,8	56,7	59,5	55,1	57	59,2	61,4	61,4	57,9	59,4	57,7	54,8	57,7	63,2	59,0	63,2
Taux brut de scolarisation (%) au fondamental II	20,1	32	36,9	46,7	56,7	49,1	52,8	55,4	53,9	54,6	53,9	52,8	54,8	46,0	58,3	56,2	54,8	66,3
Filles (%)	14	27,7	30,7	39,1	48,7	43,6	47,5	49,8	53,2	55,3	53,7	53,7	52,4	45,1	57,6	58,2	55,8	67,9
Garçons (%)	26,1	36	42,2	54,7	65,2	54,2	57,5	60,3	54,6	53,9	54	52,1	56,8	46,8	59,0	54,6	53,9	64,8
Taux net de scolarisation (%) au fondamental II	7,9	14,2	16,5	22,8	26,3	23,2	28	31,1	31,9	29,5	27,6	32,9	31,9	25,4	30,7	31,8	30,2	37,0
Filles (%)	6,6	13,1	13,7	20,4	23,4	20,6	25,5	28,3	32,3	30,7	27,9	32,6	32	23,9	32,7	33,4	32,1	37,5
Garçons (%)	9,1	15,1	18,9	25,4	29,4	25,6	30,2	33,5	31,5	28,4	27,3	33,1	31,7	26,7	28,9	30,8	28,4	36,6
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	21,3	24	26,2	29,4	33,4	35,2	31	33,1	31	34,3	35,5	33,8	30,8	30,8	35	35,3	38,3	41,3
Femmes (%)	12,7	15,9	18,2	18,8	24,6	24,1	21,5	22,2	21,6	24,6	25,7	24,5	22,1	22,1	25,8	25,8	29,6	33,3
Hommes (%)	30,7	32,7	34,9	41,6	43,1	47,5	41,5	45,1	41,4	44,8	46,2	43,9	40,4	40,4	45,6	46,1	48,2	50,5
					Utilisat	ion de l'ea	u potable											
Ménages qui consomment de l'eau potable (%)	75,5	68	78,4	72,4	80,9	78,9	78,7	82	79,7	83,7	81	83,7	85,2	83,3	84,6	87,1	86,7	89,5
Milieu urbain	93,3	89	95,7	93,9	91,1	97,1	96,3	96,1	95,5	95,5	96,4	91,4	92,8	91,6	91,5	94,1	93,4	95,4
Milieu rural	67,9	59	71,6	60,6	77,5	70,1	71,8	76,6	73,4	79	74,2	80,7	82,5	76,4	82,1	84,7	83,3	84,7
					Statut	socio-éco	nomique											
Ménages urbains propriétaires ou copropriétaires (%)	53,6	87,3	80,6		73,2	52,9	51,9	53,3	52,1	53,5	55,3	59,9	57	62,1	53,3	51,2	52,3	59,5
Ménages disposant de l'électricité (source EDM) (%)	9,2	13	20,1	23,6	33,1	24,5	22,9	23,4	24	27	29,1	22,8	22,8	32,6	28,6	31,7	33,0	40,7
Ménages disposant de toilettes avec chasse eau (%)	11,8	8	9,7	5,4	5,1	3,7	5	4,2	3,6	6,1	6,4	3,9	6,4	8,9	15,2	8,2	9,2	10,5
Ménages possédant un téléviseur (%)	14,1	20,8	21,5	28	36,4	32,4	31,9	32,2	33,6	36,1	39,9	41,9	38,3	25,2	33	43,1	45,5	47,4
Ménages possédant un téléphone mobile (%)			22,5	65,3	66,8	84,3	83,6	82,7	82,9	83,6	89,8	83,7	82	80,6	85,6	85,9	89,8	88,5
Ménages possédant au moins une moto (%)	16,9	23,6	32	40,5	47,6	49,5	47,9	52,1	54,4	57,9	59,5	62,6	62,6	62,2	63,9	66,2	69,5	70,7
Ménages possédant au moins une automobile (%)	3,4	4,3	3,3	4,9	8	4,1	3,5	4,8	4,9	5,7	6,3	7,5	5,4	5,1	5,7	6,2	7,1	6,7

TABLE DES MATIERES

TABLEAU SYNOPTIQUE	l
TABLE DES MATIERES	II
LISTE DES TABLEAUX	III
LISTE DES FIGURES	IV
INTRODUCTION	
1. EVALUATION DE LA QUALITE DES DONNEES	2
2. SYNTHESE GENERALE	4
2.1. Etat matrimonial des membres du ménage	4
2.2. Scolarisation et alphabétisation	
2.3. Santé des membres du ménage	
2.4. Conditions de vie des ménages	
2.5. Sécurité alimentaire	39
2.6. Dépenses de consommation trimestrielle	41

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.1.	Structure de l'échantillon avant et après l'enquête	. 2
Tableau 1.2.	Coefficients de variation pour certains indicateurs	
Tableau 2.1.	Répartition de la population malienne de 12 ans et plus par milieu et Sexe selon le statut matrimonial (%)	. 4
Tableau 2.2. R	Répartition des ménages par milieu et sexe du chef de ménage selon la typologie des ménages (%	
Tableau 2.3.	Répartition (en %) des ménages par typologie selon le milieu de résidence et le sexe du chef	/
Tableau 2.4.	Répartition des ménages par région selon la typologie des ménages (%)	
Tableau 2.5.	Pourcentage des individus jamais scolarisés par groupe d'âges suivant le sexe et le milieu de résidence	
Tableau 2.6.	Répartition du niveau d'instruction selon la région, le sexe et la résidence	
Tableau 2.7.	Taux brut (TBS) et net (NTS) de scolarisation au fondamental1 par région, milieu et sexe (%	_
	aux brut et net de scolarisation au fondamental 2 par région, milieu et sexe (%)	
Tableau 2.9.	Pourcentage des enfants en âge d'être dans l'enseignement fondamental qui sont hors du système scolaire	14
Tableau 2.10.	Répartition des résultats obtenu au cours de l'année dernière selon la région, le milieu de résidence et le sexe, Mali, 2024	
Tableau 2.11.	Principaux motifs de la déperdition scolaire au fondamental 1 par région, milieu de résidence e sexe, Mali, 2025	
Tableau 2.12.	secondaires) dans les 03 derniers mois par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2025	18
Tableau 2.13.	Compétences en TIC, par type de compétence par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2024	
Tableau 2.14.	Accessibilité à internet par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2024	21
Tableau 2.15.	Taux de possession de téléphone portable dans le milieu scolaire par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2024 (%)	22
Tableau 2.16.	Taux d'alphabétisation des personnes de 15 ans et plus en français, en langue nationale et tau d'alphabétisation par région, strate, sexe et groupe d'âge (%)	
Tableau 2.17.	Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois par région, milieu, groupe d'âge et niveau d'instruction (%)	25
Tableau 2.18.	Morbidité de la population et Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois par région, milieu, sexe et le groupe d'âge (%)	
Tableau 2.19.	Proportion des fumeurs actuels de tabac selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction	
Tableau 2.20.	Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%)	
Tableau 2.21.	Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logemer	
Tableau 2.22.	Répartition des ménages selon l'accès à l'électricité (%)	32
Tableau 2.23.	Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%) [pendant la période normale]	34
Tableau 2.24.	Répartition des ménages selon le type de toilettes utilisé (%)	35
Tableau 2.25.	Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)	
Tableau 2.26.	Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)	
Tableau 2.27.	Pourcentage de types de produits observés dans le ménage	
Tableau 2.28.	Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%)	
Tableau 2.29.	Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milie de résidence (%)	41
Tableau 2.30.	Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA)	42
Tableau 2.31.	Répartition des dépenses par région et milieu selon le mode d'acquisition (%)	
Tableau 2.32.	Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%)	
Tableau 2.33.	Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence	43

LISTE DES FIGURES

Figure 2.1. Distribution des individus de 10 ans et plus jamais scolarisés par groupes d'âges suiva							
Figure 2.2.	Distribution des personnes de 10 ans et plus jamais scolarisées par groupes d'âges suivant le						
	milieu	8					
Figure 2.3.	Pourcentage de couverture d'une assurance maladie selon la région, le groupe d'âge et le niveau	l					
	d'instruction (%)	27					
Figure 2.5.	Taux d'accès à l'électricité selon la région et le milieu de résidence						
Figure 2.6. R	épartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%)	33					
	roportion des ménages ayant rencontré des difficultés pour se nourrir par région et milieu de						
résidence (%))	40					

INTRODUCTION

L'Enquête Modulaire et Permanente auprès des ménages (EMOP) est un dispositif de collecte mis en place par l'Institut National de la Statistique (INSTAT), en collaboration avec la Statistique Suède, pour répondre aux besoins de disposer d'informations fiables et actualisées pour la formulation, la mise en œuvre et l'évaluation du Cadre Stratégique pour le Relance Economique et le Développement Durable (CREDD), des Objectifs du Développement Durable (ODD) et divers programmes et politiques sectoriels. Après le CREDD, l'EMOP contribue à la production de statistiques pour le suivi et l'évaluation de la Stratégie Nationale pour l'Emergence et le Développement Durable (SNEDD). L'EMOP est une enquête annuelle à quatre passages et chaque passage dure trois mois. Son questionnaire de base est composé de modules fixes et de certains modules rotatifs offrant l'opportunité d'intégrer de nouvelles questions provenant des sectoriels et d'autres partenaires.

La présente édition est **la quatorzième** d'une série dont la première génération a démarré en avril 2011. Les thèmes abordés par l'EMOP portent essentiellement sur les caractéristiques sociodémographiques de la population, l'éducation, la santé, le logement, la sécurité alimentaire et les dépenses de consommation des ménages.

Celle-ci, comme l'édition précédente, a utilisé comme base de sondage le cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH-5) réalisé en 2022, prenant en compte le nouveau découpage administratif qui passe de dix (10) à vingt (19) régions outre le district de Bamako.

Au total, 12 945 ménages ont été enquêtés lors de ce passage (sur 15 438 ménages échantillonnés). La collecte des données a été réalisée du 1^{er} janvier au 31 mars 2025. Les résultats sont représentatifs au niveau national et selon la région et le milieu de résidence (urbain et rural). Il est important de noter que les indicateurs calculés pour les régions de Nara, Kidal et Ménaka ont une faible précision due à un faible taux de couverture des grappes dans ces régions pour cause d'insécurité. Par ailleurs, dans les régions de Kidal et Ménaka, l'enquête n'a pas être faites que dans les deux villes des mêmes noms. De ce fait, les indicateurs de ces deux régions sont représentatifs uniquement pour le milieu urbain.

Le présent rapport, qui présente les résultats issus de l'exploitation des données du premier passage, s'articule autour de deux chapitres que sont l'évaluation de la qualité des données et la synthèse générale. Dans la synthèse générale, la première section aborde l'état matrimonial des membres du ménage. La deuxième section traite de la scolarisation et de l'alphabétisation. La santé des membres du ménages est discutée à la troisième section pendant que la quatrième se penche sur les conditions de vie des ménages, à travers la possession de certains biens et l'accès aux services sociaux de base. La sécurité alimentaire et les dépenses de consommation trimestrielles sont abordées respectivement au cinquième et au sixième sections du deuxième chapitre.

1. EVALUATION DE LA QUALITE DES DONNEES

D'après le tableau 1.1, sur 15 438 ménages qui étaient inclus dans l'échantillon, 12 945 ménages ont été enquêtés de façon satisfaisante, soit un taux de réponse global de 83,9 % malgré l'insécurité qui demeure un problème pour la réalisation des opérations de collecte particulièrement dans les régions de Nara, Kidal et Ménaka. L'analyse des indicateurs dans ces trois régions ne reflètent pas leurs situations dans l'ensemble. En effet, pour cette édition l'enquête s'est déroulée uniquement dans le milieu urbain de la région de Ménaka avec 40 grappes enquêtées. Dans cette région, le taux de couverture des ménages est de 44,4 %. La situation similaire est observée à Kidal avec un taux de réponse de 31,5 %. Pour la région de Nara, ce taux est de 44,0 %. Le niveau bas de ces taux s'explique par l'inaccessibilité de certaines zones aux agents de collecte.

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..1.
Structure de l'échantillon avant et après l'enquête

Région¹	Nombre de grappes échantillonnées	Nombre grappes enquêtées	Nombre total de ménages échantillonnés	Nombre total de ménages enquêtés	Taux de couverture des ménages échantillonnés
Kayes	144	143	864	856	99,1
Koulikoro	155	145	930	870	93,5
Sikasso	164	159	984	953	96,8
Ségou	149	125	894	750	83,9
Mopti	134	112	804	672	83,6
Tombouctou	141	141	846	846	100,0
Gao	109	79	654	474	72,5
Kidal**	59	19	708	223	31,5
Taoudenni*	28	28	672	672	100,0
Ménaka**	90	40	720	320	44,4
Nioro	118	118	708	708	100,0
Kita	110	110	660	658	99,7
Dioïla*	100	100	600	600	100,0
Nara*	100	44	600	264	44,0
Bougouni	139	139	834	833	99,9
Koutiala	136	124	816	743	91,1
San	134	134	804	801	99,6
Douentza	108	60	648	359	55,4
Bandiagara	121	64	726	384	52,9
Bamako	161	161	966	957	99,1
Ensemble	2 400	2 045	15 438	12 945	83,9

^{*} Toutes les communes des régions de Nara, Taoudenni et Dioïla sont rurales selon la Loi n°2023- 007 du 13 mars 2023 portant création des collectivités territoriales en république du Mali.

Source: EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

Les indicateurs du tableau 1.2, permettant d'évaluer la qualité interne des données, montrent des niveaux de précision acceptables pour l'ensemble du pays. En effet, les coefficients de variation au niveau

2

^{**} Dans les régions de Kidal et Ménaka, seulement les deux capitales régionales ont été enquêtées à cause de l'insécurité

national n'atteint 7 % pour aucun de ces indicateurs alors que le seuil en dessous duquel la précision est jugée acceptable, en général, est de 15 %. Ce bon niveau de précision au niveau national n'est pas toujours observé dans certaines régions particulièrement celles qui subissent le plus l'insécurité.

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..2. **Coefficients de variation pour certains indicateurs**

Indicateurs	Valeur estimée	Intervalle de confiance	Coefficient de variation
Caractéristiques sociodémographiques			
Taille moyenne des ménages (en nombre de personnes)	7,8	(7,6 - 7,9)	0,850
Age moyen des chefs de ménage (en année)	47,8	(47,5 - 48,2)	0,378
Education			
Taux brut de scolarisation au premier cycle (%)	78,6	(76,7-80,5)	1,237
Taux net de scolarisation au premier cycle (%)	63,1	(61,7- 64,5)	1,147
Taux d'alphabétisation des 15 à 24 ans (%)	58,2	(56,5- 59,7)	1,300
Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus (%)	41,3	(40,3 - 42,3)	1,300
Santé			
Population malade ou blessée au cours des 3 derniers mois (%)	28,6	(27,9 - 29,3)	1,288
Caractéristiques du logement			
Ménages avec accès à l'électricité (EDM) (%)			
Urbains (%)	75,6	(73,5 - 77,6)	1,386
Ruraux (%)	11,7	(9,6 - 13,9)	9,260
Ménages avec accès à l'eau potable	63,0	(6,14 - 6,45)	1,238
Urbains (%)	80,1	(78,2 - 82,1)	1,251
Ruraux (%)	49,1	(46,9 - 51,4)	2,328
Possessions des ménages			
Ménages avec un téléphone mobile (%)	88,5	(87,6 -89,4)	0,512
Ménages avec une moto (%)	70,7	(69,5 - 72,0)	0,875
Ménages avec TV (%)	47,4	(46,0-48,8)	1,461
Ménages avec radio (%)	57,6	(56,3 - 58,8)	0,011
Ménages avec un ordinateur (%)	4,3	(3,7 - 4,8)	6,276

Source: EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

2. SYNTHESE GENERALE

2.1. Etat matrimonial des membres du ménage

Le tableau 2.1 montre que dans l'ensemble plus de la moitié des individus de 12 ans et plus (57,3%) sont mariés. Précisément, deux personnes sur cinq (40,6 %) sont mariées avec un(e) seul(e) époux/épouse selon la déclaration des enquêtés. La polygamie est très répandue au Mali, aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain. En conséquence, 16,7 % de la population malienne de 12 ans et plus vivent dans une union polygamique avec 21,4 % dans le milieu rural contre 11,4 % dans le milieu urbain.

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..3.

Répartition de la population malienne de 12 ans et plus par
milieu et Sexe selon le statut matrimonial (%)

	Milieu											
Etat matrimonial		Urbain			Rural			Ensemble				
matrimoniai	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble			
Célibataire	50,1	38,5	44,0	41,4	23,0	31,6	45,4	30,1	37,3			
Marié monogame	40,4	38,9	39,6	42,7	40,3	41,4	41,6	39,7	40,6			
Polygame 2	7,8	11,9	10,0	13,2	22,6	18,2	10,7	17,7	14,4			
Polygame 3	0,7	1,6	1,2	1,6	4,0	2,9	1,2	2,9	2,1			
Polygame 4	0,1	0,2	0,2	0,1	0,4	0,3	0,1	0,3	0,2			
Polygame 5 et plus	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0			
Divorcé(e)/sépar ée	0,2	0,9	0,6	0,1	0,4	0,3	0,2	0,7	0,4			
Séparé (e)	0,1	0,3	0,2	0,1	0,2	0,1	0,1	0,3	0,2			
Veuf (veuve)	0,5	7,4	4,1	0,8	8,9	5,1	0,6	8,2	4,6			
Union libre / Concubinage	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1			
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0			

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

Le tableau 2.2 présente également la répartition de la population par type de ménage selon le sexe du chef du ménage (CM). La typologie comprend six catégories de ménages comme suit :

- Unipersonnel: CM seul;
- Couple avec enfant : CM + conjoint + enfants ;
- Couple sans enfant : CM + conjoint ;
- Monoparental nucléaire : CM + enfants ;
- Monoparental élargi : CM + enfants + autres personnes ;
- Famille élargie : CM + conjoint(s) + enfant(s) + autres personnes.

Le terme « élargi » fait référence à la présence au sein du ménage d'autres personnes (en dehors des conjoints et des enfants) apparentées ou non au chef du ménage.

D'après le tableau 2.2, bien que la plupart de la population résident dans des ménages dirigés par un chef homme, la proportion d'individus vivant dans des ménages avec une femme cheffe n'est pas négligeable. Elle est de 9,6 % pour l'ensemble du pays. Elle est un peu plus élevée en milieu urbain avec une valeur de 11,6 % contre 7,9 % en milieu rural.

Tableau Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..4.

Répartition des ménages par milieu et sexe du chef de ménage selon la typologie des ménages (%)

	Milieu de résidence										
Typologie		Urbain			Rural			Ensemble			
	Sexe o	du chef de r	nénage	Sexe o	du chef de r	nénage	Sexe o	du chef de r	nénage		
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble		
Unipersonnel	76,1	23,9	100	61,0	39,0	100	71,4	28,6	100		
Couples avec enfant	99,4	0,6	100	99,2	0,8	100	99,3	0,7	100		
Couples sans enfant	99,4	0,6	100	100,0	0,0	100	99,7	0,3	100		
Monoparental nucléaire	5,3	94,7	100	10,2	89,8	100	7,7	92,3	100		
Monoparental élargi	10,0	90,0	100	21,7	78,3	100	14,9	85,1	100		
Famille élargie	94,7	5,3	100	96,3	3,7	100	95,7	4,3	100		
Ensemble	88,4	11,6	100	92,1	7,9	100	90,4	9,6	100		

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

Le tableau 2.3 montre que dans l'ensemble, la famille élargie et les couples avec enfants constituent les structures familiales dominantes au Mali quel que soit le milieu de résidence. La famille élargie représente la moitié (49,5 %) des ménages maliens avec une proportion plus élevée en milieu rural (52,0 % contre 46,0 % en zone urbaine).

Les familles monoparentales, qu'elles soient nucléaires ou élargies, caractérisent fortement les ménages dirigés par les femmes. Autrement dit, ces ménages sont majoritairement monoparentaux nucléaires ou élargis qui représentent respectivement 38,0 % et 32,2 %.

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..5.

Répartition (en %) des ménages par typologie selon le milieu

de résidence et le sexe du chef

	Milieu										
Typologie		Urbain			Rural			Ensemble			
Typologie	Sexe	du chef de n	nénage	Sexe	du chef de n	nénage	Sexe du chef de ménage				
	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble		
Unipersonnel	2,0	5,1	2,3	0,7	3,9	0,9	1,2	4,5	1,5		
Couples avec enfant	45,5	1,3	40,5	41,7	4,6	38,7	43,3	2,9	39,4		
Couples sans enfant	2,4	0,1	2,2	2,1	0,1	1,9	2,2	0,1	2,0		
Monoparental nucléaire	0,3	35,7	4,3	0,4	40,2	3,7	0,3	38,0	3,9		
Monoparental élargi	0,6	37,3	4,7	0,6	27,0	2,8	0,6	32,2	3,6		
Famille élargie	49,3	20,6	46,0	54,6	24,1	52,0	52,4	22,3	49,5		
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0		

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

En tenant compte de la typologie des ménages, précédemment définie, on observe dans le tableau 2.4 que, la proportion des ménages avec couples et enfant représente 39,4 % et celle des ménages élargis constitue la moitié (49,5%) de l'ensemble des ménages maliens. Les proportions des ménages en famille élargie sont les plus importantes dans la typologie de certaines régions, plus précisément dans celles de Nioro, San, Nara, Koutiala, Sikasso, Kita, Nioro, Dioïla et Sikasso où les ménages avec couples et enfants dominent avec des proportions qui varient entre 60,2 % et 71,6 %.

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..6.

Répartition des ménages par région selon la typologie des ménages (%)

				Typologie			
Région	Unipersonnel	Couples avec enfant	Couples sans enfant	Monoparental nucléaire	Monoparental élargi	Famille élargie	Ensemble
Kayes	1,3	32,7	3,3	5,8	3,9	53,0	100,0
Koulikoro	2,2	36,8	1,6	2,1	2,9	54,4	100,0
Sikasso	1,1	31,2	1,4	3,4	2,5	60,3	100,0
Ségou	1,1	44,0	2,9	2,8	3,4	45,8	100,0
Mopti	0,6	36,1	1,5	3,3	3,8	54,8	100,0
Tombouctou	0,1	62,2	1,0	7,4	5,8	23,4	100,0
Gao	0,7	42,5	1,9	7,5	4,9	42,4	100,0
Kidal	5,6	48,2	3,0	7,6	7,0	28,6	100,0
Taoudenni	0,0	84,9	0,0	10,1	0,2	4,9	100,0
Ménaka	1,5	66,9	4,3	7,4	3,0	17,0	100,0
Nioro	1,7	20,1	0,4	2,6	3,7	71,6	100,0
Kita	0,4	31,8	2,0	1,8	3,8	60,2	100,0
Dioïla	0,0	37,2	0,4	2,5	2,1	57,8	100,0
Nara	0,7	23,1	0,0	3,9	5,0	67,4	100,0
Bougouni	0,7	40,3	2,6	2,5	3,3	50,6	100,0
Koutiala	0,9	27,2	1,3	3,2	4,3	63,0	100,0
San	0,5	27,0	0,7	0,7	1,9	69,3	100,0
Douentza	0,6	48,9	5,2	4,7	6,3	34,4	100,0
Bandiagara	1,7	34,5	1,6	8,1	3,7	50,5	100,0
Bamako	3,5	42,1	2,2	3,8	3,9	44,6	100,0
Ensemble	1,5	39,4	2,0	3,9	3,6	49,5	100,0

Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un taux de couverture faible (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de la population dans ces régions et comparés aux éditions précédentes.

Source: EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

2.2. Scolarisation et alphabétisation

L'ODD 4 qui vise à assurer une éducation de qualité est un fondement pour améliorer la vie des populations et le développement durable. Outre l'amélioration de leur qualité de vie, l'accès à une éducation inclusive et équitable peut aider à doter les populations locales des outils nécessaires pour développer des solutions innovantes à leurs plus grands problèmes.

En moyenne, un peu plus de la moitié (54,0 %) de la population de 6 ans et plus n'ont aucun niveau d'instruction soit 36,5 % en milieu urbain et 62,5 % en milieu rural.

2.2.1. Non-fréquentation scolaire

Le tableau 2.5 donne le niveau de la non-fréquentation scolaire au moment de l'enquête à travers la proportion des individus jamais scolarisés par groupe d'âges, suivant le genre et le milieu de résidence. Il en ressort qu'au Mali, la moitié (49,5 %) des personnes de 10 ans et plus n'a jamais été scolarisée. Une proportion de 43,0 % des hommes en 2025 n'est jamais allée à l'école. Pour les femmes, cette

proportion est de 55,4 % en 2025. Par rapport au milieu de résidence, la proportion des individus jamais scolarisés est plus importante en milieu rural (63,3 % en 2025). Par ailleurs, les résultats montrent que le district de Bamako enregistre un pourcentage de personnes jamais scolarisées équivalant à un plus d'une personne sur quatre (26,7 %) en 2025. Les autres centres urbains, mis ensemble, enregistrent près de deux personnes sur cinq (38,6 %) en 2025 jamais scolarisées.

Tableau Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..7.

Pourcentage des individus de 10 ans et plus jamais scolarisés par groupe d'âges suivant le sexe et le milieu de résidence

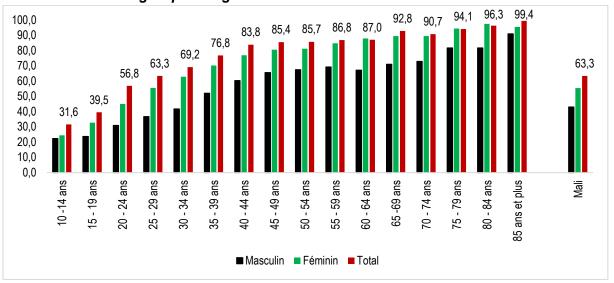
Croupe diânes	Se	exe		Milieu de r	ésidence	
Groupe d'âges	Masculin	Féminin	Bamako	Autres villes	Rural	Total
10 -14 ans	22,3	24,5	9,9	15,9	31,6	23,3
15 - 19 ans	23,8	32,7	14,5	21,3	39,5	28,4
20 - 24 ans	30,9	45,0	17,7	29,0	56,8	39,3
25 - 29 ans	36,7	55,5	22,7	36,2	63,3	48,4
30 - 34 ans	41,8	62,8	27,1	44,6	69,2	54,1
35 - 39 ans	52,0	70,1	34,2	48,6	76,8	61,9
40 - 44 ans	60,3	76,9	44,6	54,0	83,8	68,4
45 - 49 ans	65,6	80,6	43,7	60,8	85,4	72,6
50 - 54 ans	67,4	81,2	53,3	61,6	85,7	73,7
55 - 59 ans	69,3	84,7	52,8	66,0	86,8	76,6
60 - 64 ans	67,1	87,9	51,8	66,9	87,0	76,6
65 -69 ans	71,0	89,4	48,6	68,2	92,8	80,1
70 - 74 ans	72,9	89,5	58,7	70,7	90,7	80,4
75 - 79 ans	81,7	94,4	63,7	84,0	94,1	88,0
80 - 84 ans	81,7	97,5	78,5	88,2	96,3	91,1
85 ans et plus	90,9	95,4	74,8	88,5	99,4	93,1
Mali	43,0	55,4	26,7	38,6	63,3	49,5

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

La tendance générale sur la figure 2.1 montre que la proportion de personnes jamais scolarisées augmente avec l'âge. En effet, cette proportion passe de 31,6 % pour les enfants de 10 à 14 ans à 99,4 % pour les personnes ayant 85 ans et plus. Cette tendance s'observe quel que soit le sexe. Par ailleurs, pour la quasi-totalité des groupes d'âges, la proportion des personnes n'ayant jamais été scolarisées est plus importante chez les femmes.

Figure Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..1.

Distribution des individus de 10 ans et plus jamais scolarisés par groupes d'âges suivant le sexe

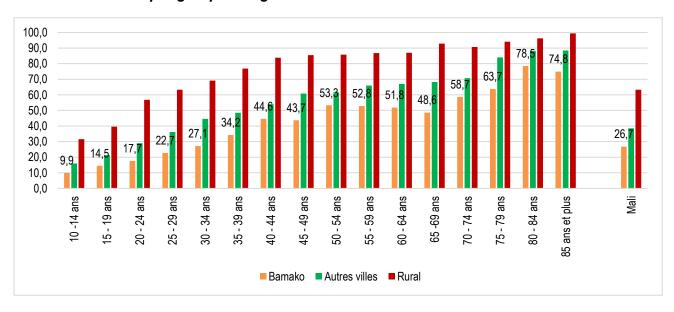


Source: EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

Concernant les disparités selon le milieu de résidence, la tendance haussière de la proportion de personnes jamais scolarisées avec l'âge est constatée pour la ville de Bamako, le reste du milieu urbain et le milieu rural (figure 2.2). Quel que soit le groupe d'âges, la proportion de personnes jamais scolarisées est plus faible à Bamako que dans le reste du milieu urbain et plus faible dans celui-là qu'en milieu rural. Par ailleurs, la figure montre que l'écart se creuse entre les milieux urbain et rural pour les plus jeunes générations. Une explication plausible ce constat est la situation d'insécurité qui entraîne plus de fermeture de classes dans le milieu rural. Il y a ainsi une tendance inégalitaire dans la fréquentation scolaire selon le milieu de résidence.

Figure Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..2.

Distribution des personnes de 10 ans et plus jamais scolarisées par groupes d'âges suivant le milieu



Source: EMOP-2024, passage 1 (janvier-mars)

2.2.2. Scolarisation

2.2.2.1. Niveau d'instruction

Le tableau 2.6 fait l'état des lieux sur l'instruction eu égard à certaines caractéristiques démographiques des individus. Dans l'ensemble, la population est faiblement instruite. En effet, un peu plus de la moitié (54,0 %) des personnes n'a aucun niveau d'instruction contre 6,1 % ayant atteint le niveau d'éducation secondaire et seulement 2,0 % le niveau supérieur.

On distingue une certaine disparité entre les milieux de résidence. En effet, la proportion de personnes n'ayant aucun niveau d'instruction est de 30,7 % à Bamako alors qu'elle est estimée à deux personnes sur cinq (40,5 %) dans les autres zones urbaines du pays et trois personnes sur cinq (62,5 %) dans le milieu rural.

Les régions qui enregistrent les niveaux d'instruction les plus bas sont respectivement celles de Ménaka où près de neuf personnes sur dix (87,3%) sont non instruites et 12,3 % sont du niveau primaire.

C'est seulement dans le district de Bamako et les régions de Koulikoro et Gao que la moitié de la population ont au moins le niveau d'instruction primaire. En effet, dans le district de Bamako, 30,7 % sont sans niveau d'instruction, 47,4 % pour la région Gao et 46,0 % pour celle de Koulikoro. Cela montre à quel point des efforts sont encore à faire en matière d'accès à l'instruction.

Le niveau d'instruction est plus élevé chez les hommes que chez les femmes. Près de 3 femmes sur cinq (57,9 %) n'ont aucun niveau d'instruction contre la moitié (50,1 %) des hommes. Sur cent hommes, près de dix (9,6 %) ont au moins le niveau secondaire alors que chez les femmes cette proportion est de 6,7 %.

Tableau Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..8.

Répartition du niveau d'instruction de la population de 3 ans et plus selon la région, le sexe et la résidence

D/ 1 /84111	Niveau instruction										
Région/Milieu	Aucun	Primaire	Secondaire	Supérieur	Total						
'	'	Régi	on								
Kayes	59,2	35,8	4,3	0,7	100						
Koulikoro	46,7	43,2	7,9	2,2	100						
Sikasso	56,4	37,2	5,6	0,8	100						
Ségou	62,0	30,9	5,7	1,5	100						
Mopti	64,6	28,6	5,2	1,6	100						
Tombouctou	70,2	26,4	2,9	0,5	100						
Gao	48,5	45,2	5,6	0,6	100						
Kidal	62,6	31,0	4,3	2,1	100						
Ménaka	87,5	12,2	0,2	0,1	100						
Nioro	71,3	27,2	1,3	0,3	100						
Kita	61,5	32,2	5,7	0,6	100						
Dioïla	70,1	26,7	2,7	0,5	100						
Nara	71,7	26,6	1,3	0,3	100						
Bougouni	58,3	35,9	4,9	0,9	100						
Koutiala	60,4	32,4	5,7	1,5	100						
San	58,7	35,7	4,9	0,7	100						
Douentza	73,1	24,4	2,1	0,5	100						
Bandiagara	58,9	32,5	7,2	1,3	100						
Bamako	32,1	49,1	12,3	6,5	100						
'		Milieu de r	ésidence								
Urbain	39,3	45,1	11,3	4,3	100						
Bamako	32,1	49,1	12,3	6,5	100						
Autres villes	44,9	42,0	10,5	2,6	100						
Rural	66,8	30,0	2,7	0,5	100						
		Sex	-								
Masculin	51,0	38,9	7,3	2,9	100						
Féminin	58,5	34,4	5,7	1,4	100						
Mali	54,8	36,6	6,5	2,1	100						

Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.

Source: EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

⁻ Taoudenni ne figure pas sur ce tableau car les données sur l'éducation n'étaient pas exhaustives.

2.2.2.2. Taux de scolarisation

L'universalité de la scolarisation telle que préconisée dans le primaire est loin d'être atteint. Les tableaux de cette section présentent les taux bruts et nets de scolarisation au primaire et au secondaire.

Concept TBS et TNS:

Le **Taux Brut de Scolarisation (TBS)** est le nombre d'individus scolarisés dans un niveau d'enseignement donné, quel que soit leur âge, exprimé en pourcentage de la population de la tranche d'âge théorique qui correspond à ce niveau d'enseignement.

Un taux de scolarisation brut élevé indique un degré élevé de participation, que les élèves appartiennent au groupe d'âge officiel ou non. De ce fait, quand la valeur du taux brut approche ou dépasse 100%, cela n'indique pas que la totalité des personnes de cette tranche fréquente effectivement l'école.

Le **Taux Net de Scolarisation (TNS)** permet de mesurer, parmi l'ensemble des individus ayant l'âge d'être inscrits à ce niveau, combien le sont réellement.

A noter que dans ce paragraphe, le niveau secondaire est le second cycle de l'enseignement fondamental au Mali, le primaire étant le premier cycle.

Les résultats de l'enquête montrent que le taux brut de scolarisation au premier cycle de l'enseignement fondamental est estimé à 78,6 % avec 79,1 % pour les filles et 78,1 % pour les garçons (tableau 2.7). Par rapport au milieu de résidence, le TBS est plus élevé dans le milieu urbain que dans celui rural avec respectivement 97,2 % et 65,9 %. Selon la région, le district de Bamako et la région de Koulikoro ont les TBS les plus élevés, respectivement 109,8 % et 88,4 %. Les niveaux les plus bas sont pour les régions de Tombouctou, Dioïla, Douentza et Mopti avec des valeurs respectives 47,4 % et 57,1 %.

Le TNS du premier cycle de l'enseignement fondamental est de 63,1 % avec des niveaux quasiment égaux selon le sexe. Ce taux est de 76,3 % en milieu urbain soit 22,1 points de pourcentage de plus qu'en milieu rural. Le TNS prend son niveau le plus élevé, 83,2 %, dans le district de Bamako puis les régions de Gao Koulikoro et Sikasso et les plus faibles dans celles de Tombouctou, Mopti et Douentza. Par ailleurs, l'écart de 15,5 points de pourcentage entre le TBS et le TNS indique un phénomène important de retard ou précocité scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental.

Tableau Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..9.

Taux brut (TBS) et net (NTS) de scolarisation au fondamental1 par région, milieu et sexe (%)

Région/Milieu	Taux brut de scolarisation		e de confiance TBS	Coefficient	Taux net de scolarisation	95% Intervalle de T		Coefficient
/sexe	au fondamental 1	Plus bas	Supérieur	de variation	au fondamental1	Plus bas	Supérieur	de variation
			Régi	on				
Kayes	74,2	67,0	81,5	5,0	59,8	54,3	65,3	4,7
Koulikoro	88,4	83,1	93,6	3,0	72,7	68,8	76,5	2,7
Sikasso	85,8	79,9	91,7	3,5	71,5	66,9	76,1	3,3
Ségou	72,9	64,4	81,5	6,0	63,6	56,8	70,3	5,4
Mopti	56,1	48,1	64,0	7,2	43,8	36,9	50,7	8,1
Tombouctou	47,4	39,6	55,3	8,4	39,4	32,7	46,1	8,7
Gao	99,4	92,1	106,7	3,7	82,6	77,7	87,5	3,0
Kidal	77,1	62,0	92,1	10,0	53,8	41,9	65,8	11,3
Ménaka	23,7	10,0	37,4	29,5	18,3	7,3	29,3	30,7
Nioro	57,7	50,6	64,7	6,2	45,6	40,2	51,0	6,0
Kita	69,9	62,3	77,4	5,5	58,7	52,5	64,9	5,4
Dioïla	53,5	46,5	60,5	6,7	46,2	40,1	52,4	6,8
Nara	57,1	44,6	69,7	11,2	43,9	34,7	53,1	10,7
Bougouni	78,8	73,7	83,9	3,3	63,5	59,7	67,4	3,1
Koutiala	70,4	64,9	75,9	4,0	53,8	49,4	58,2	4,2
San	71,8	65,8	77,9	4,3	57,5	52,9	62,0	4,0
Douentza	55,7	38,6	72,9	15,7	40,1	26,9	53,3	16,8
Bandiagara	77,4	66,0	88,9	7,5	58,6	50,1	67,2	7,5
Bamako	109,8	105,0	114,5	2,2	83,2	80,5	86,0	1,7
		ı	Mili					
Urbain	97,2	94,8	99,7	1,3	76,3	74,7	77,9	1,1
Rural	65,9	63,3	68,5	2,0	54,2	52,1	56,2	1,9
	_	1	Sex					
Masculin	78,1	75,9	80,4	1,5	63,2	61,5	64,9	1,4
Féminin	79,1	76,8	81,3	1,5	63,0	61,4	64,6	1,3
Ensemble	78,6	76,7	80,5	1,2	63,1	61,7	64,5	1,1

Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.

Source: EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

D'après le tableau 2.8, au sujet du second cycle de l'enseignement fondamental, le taux brut de scolarisation s'estime à 66,3 % en 2025. C'est dans le district de Bamako et la région de Gao que le TBS est plus élevé avec les niveaux respectifs de 82,8 % et 81,1 %. Selon le milieu de résidence le taux est plus élevé en milieu urbain, 82,9 % contre 50,5 % en milieu rural. En ce qui concerne le sexe, le taux est légèrement plus élevé pour les filles (67,9 %) comparées aux garçons (64,8 %).

⁻ Taoudenni ne figure pas sur ce tableau car les données sur l'éducation n'étaient pas exhaustives.

Le TNS pour le second cycle de l'enseignement fondamental est de 37,0 %, quasiment la moitié du TBS. Cela signifie que les phénomènes de retard ou de précocité sont importants dans ce cycle. L'examen du DEF qui retient beaucoup est un facteur qui expliquerait cette différence entre les deux taux. Au sujet de la région, le milieu de résidence et le sexe, le TNS confirme la tendance dégagée par le TBS.

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..10.

Taux brut et net de scolarisation au fondamental 2 par région,
milieu et sexe (%)

Région/Milieu /sexe	Taux brut de scolarisation au fondamental		ervalle de ce de TBS	Coefficient de variation	Taux net de scolarisation au	95% Intervalle de confiance de TNS		Coefficient de variation
ISEAC	2	Plus bas	Supérieur	ue variation	fondamental 2	Plus bas	Supérieur	ue variation
			Régio	n				
Kayes	61,1	52,4	69,7	7,2	31,7	26,9	36,4	7,6
Koulikoro	71,9	62,3	81,6	6,8	39,6	34,0	45,1	7,2
Sikasso	67,3	58,7	76,0	6,5	42,4	36,9	48,0	6,7
Ségou	73,8	61,9	85,7	8,2	42,7	35,0	50,5	9,3
Mopti	59,5	49,1	69,9	8,9	27,8	20,9	34,6	12,6
Tombouctou	42,6	34,2	51,0	10,0	28,7	22,4	34,9	11,1
Gao	81,1	60,6	101,6	12,9	41,4	31,5	51,2	12,1
Kidal	47,5	27,7	67,3	21,2	18,8	2,4	35,3	44,4
Ménaka	8,5	0,0	23,3	88,2	1,9	0,0	5,5	99,5
Nioro	27,1	20,3	33,9	12,9	15,2	11,5	18,9	12,4
Kita	61,2	51,5	70,9	8,1	36,6	30,8	42,4	8,1
Dioïla	58,3	41,2	75,4	14,9	28,1	20,7	35,4	13,4
Nara	28,1	19,5	36,7	15,6	16,8	11,1	22,6	17,4
Bougouni	61,1	51,4	70,9	8,1	34,8	29,3	40,3	8,1
Koutiala	63,5	54,4	72,7	7,3	28,9	23,2	34,6	10,1
San	50,3	42,7	57,9	7,7	29,2	24,8	33,7	7,7
Douentza	40,1	22,5	57,8	22,4	17,5	9,6	25,5	23,1
Bandiagara	71,0	55,6	86,5	11,1	35,6	27,4	43,8	11,8
Bamako	82,8	75,2	90,4	4,7	48,3	43,5	53,0	5,0
			Milieu	J				
Urbain	82,9	78,7	87,1	2,6	47,2	44,6	49,7	2,8
Rural	50,5	46,5	54,5	4,0	27,3	24,9	29,8	4,6
			Sexe					
Masculin	64,8	61,0	68,6	3,0	36,6	34,3	38,9	3,2
Féminin	67,9	64,3	71,5	2,7	37,5	35,2	39,7	3,1
Ensemble	66,3	63,5	69,2	2,2	37,0	35,3	38,8	2,4

⁻ Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.

⁻ Taoudenni ne figure pas sur ce tableau car les données sur l'éducation n'étaient pas exhaustives.

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

Le tableau 2.9 montre que 33,7 % des enfants en âge d'être fondamental 1 sont hors du système scolaire. Cette proportion varie peu selon le sexe. Il est particulièrement plus élevé en milieu rural avec une valeur de 43,8 % contre 18,4 % en milieu urbain. Selon la région, il est beaucoup plus bas à Bamako avec une valeur de 11,6 % suivi des régions de Gao et Koulikoro où le pourcentage est respectivement de 13,2 % et 22,7 %. Les régions de Douentza, Tombouctou, Mopti, Nara et Nioro sont celles où l'indicateur prend ses plus grandes valeurs comprises entre 50,8 % et 59,4 %.

Le pourcentage des enfants en âge d'être au second cycle du fondamental qui sont hors système s'estime à 36,4 %. C'est un niveau plus élevé que pour le fondamental 1 et comme dans ce cycle c'est en milieu rural, qu'il est plus élevé avec la valeur de 47,3 % contre 24,9 % en milieu urbain. Selon la région c'est à Nioro, Nara, Mopti et Douentza que ledit pourcentage prend ses plus grandes valeurs comprises entre 56,3 % et 68,1 %.

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..11.

Pourcentage des enfants en âge d'être dans l'enseignement fondamental qui sont hors du système scolaire

Région/Milieu		des enfants en âge 1 qui sont hors du			des enfants en âge 2 qui sont hors du	
/sexe	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Région						
Kayes	36,5	39,0	37,6	38,3	44,2	41,2
Koulikoro	21,1	24,5	22,7	26,6	32,4	29,4
Sikasso	24,6	27,4	25,8	34,4	33,6	34,0
Ségou	32,4	32,1	32,3	41,7	37,6	39,8
Mopti	53,6	52,4	53,0	51,4	61,1	56,3
Tombouctou	61,2	56,7	59,4	56,6	45,0	51,3
Gao	14,3	12,0	13,2	29,5	19,3	23,9
Kidal	43,6	46,9	45,1	48,3	55,8	52,4
Ménaka	84,1	76,2	80,9	77,5	90,3	82,1
Nioro	53,2	51,6	52,5	61,1	60,8	61,0
Kita	40,0	36,2	38,3	37,4	37,1	37,3
Dioïla	49,5	52,4	50,8	54,3	39,1	47,4
Nara	59,1	50,1	55,0	53,2	60,8	56,6
Bougouni	33,6	36,5	35,1	35,9	33,1	34,7
Koutiala	43,2	45,1	44,1	38,9	38,5	38,7
San	42,4	39,8	41,2	49,1	31,1	41,4
Douentza	61,5	57,0	59,2	72,7	58,8	68,1
Bandiagara	40,3	37,5	38,9	37,6	33,6	35,7
Bamako	11,1	12,0	11,6	13,1	29,1	22,0
Milieu de résidenc	e					
Urbain	19,3	18,4	18,8	20,3	29,0	24,9
Bamako	11,1	12,0	11,6	13,1	29,1	22,0
Autres villes	24,9	23,1	24,0	25,9	28,8	27,4
Rural	43,3	44,4	43,8	48,9	45,5	47,3
Mali	34,0	33,4	33,7	35,9	36,8	36,4

- Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.
- Taoudenni ne figure pas sur ce tableau car les données sur l'éducation n'étaient pas exhaustives.

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

Le tableau 2.10 montre de façon générale que la proportion d'élèves passant en classe supérieure au niveau national est de 89,8 %. Elle est quasiment la même selon le sexe. Le redoublement qui constitue un facteur de ralentissement du cursus scolaire s'estime à 8,5 % des élèves. La proportion arrivée à l'obtention de diplôme est de 1,2 %.

Tableau Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..12.

Répartition des résultats obtenu au cours de l'année dernière selon la région, le milieu de résidence et le sexe, Mali, 2024

Région/Milieu/ Sexe	Diplômé, études achevées	Passe en classe supérieure	Echec, redoublement	Echec, renvoi	Abandon en cours d'année	Total
			Région			
Kayes	0,3	89,5	9,6	0,0	0,6	100,0
Koulikoro	0,4	95,5	3,9	0,1	0,1	100,0
Sikasso	3,9	83,0	12,3	0,3	0,5	100,0
Ségou	0,5	89,8	9,2	0,1	0,4	100,0
Mopti	0,5	86,9	11,9	0,3	0,3	100,0
Tombouctou	0,1	96,0	3,5	0,0	0,4	100,0
Gao	0,0	95,8	4,1	0,0	0,1	100,0
Kidal	0,0	94,1	4,7	1,2	0,0	100,0
Ménaka	17,2	77,3	0,0	0,0	5,5	100,0
Nioro	0,4	90,3	7,7	0,3	1,3	100,0
Kita	0,1	94,8	5,2	0,0	0,0	100,0
Dioïla	0,0	94,0	5,6	0,0	0,3	100,0
Nara	0,4	90,5	8,1	0,0	1,1	100,0
Bougouni	0,7	84,2	14,1	0,6	0,4	100,0
Koutiala	0,5	86,7	11,8	0,3	0,8	100,0
San	0,3	86,6	12,0	0,6	0,6	100,0
Douentza	0,3	90,2	9,3	0,0	0,2	100,0
Bandiagara	0,4	87,3	12,1	0,1	0,1	100,0
Bamako	2,4	89,6	7,8	0,0	0,2	100,0
		M	ilieu de résidence	9	· ·	
Urbain	1,8	89,0	8,8	0,1	0,2	100,0
Bamako	2,4	89,6	7,8	0,0	0,2	100,0
Autres villes	1,4	88,5	9,6	0,2	0,3	100,0
Rural	0,3	90,8	8,2	0,2	0,5	100,0
			Sexe			
Masculin	1,3	89,7	8,4	0,1	0,5	100,0
Féminin	1,0	89,9	8,7	0,1	0,2	100,0
Mali	1,2	89,8	8,5	0,1	0,4	100,0

Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.

- Taoudenni ne figure pas sur ce tableau car les données sur l'éducation n'étaient pas de bonne qualité.

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

2.2.2.3. Déperdition scolaire

On entend par déperdition scolaire la perte progressive des élèves au cours de leur cycle scolaire. Elle correspond à une sortie prématurée d'une partie des effectifs scolaires engagés dans un cycle ou dans un programme d'étude.

Cette partie traite de la déperdition scolaire au primaire. Il s'agit, ici, d'apprécier par région les principales raisons pour lesquelles les enfants ont arrêté les études. Le tableau 2.11 montre, à cet effet, que dans la majorité des régions enquêtées les enfants arrêtent de fréquenter à la suite d'un abandon volontaire ou par suite de l'insuffisance de leurs résultats scolaires. Au premier cycle du fondamental, l'abandon volontaire avec 58,7 % de cas constitue la principale raison pour laquelle les élèves quittent l'école, suivi de l'échec scolaire avec 11,6 % et la préférence pour un apprentissage ou un travail (6,3 %).

Ces principales raisons au niveau national sont en général les mêmes dans toutes régions et le district de Bamako. Elles sont également les mêmes selon le milieu de résidence et le sexe. Exceptionnellement le mariage concerne uniquement les filles pour qui il est la cause de déperdition de 5,1 % d'entre elles.

Tableau Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..13. Principaux motifs de la déperdition scolaire au fondamental 1 par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2025

Région/Milie u /sexe	Trop jeune (moins de 7 ans)	Trop chère	Trop loin	Préférence pour un annrentissane, un travail ou	Manque de moyens financiers	Handicap/Maladie	Grossesse	Mariage	Refus/ Désintéressement des parents	Echec scolaire	A fini/étude achevée	Abandon volontaire	Abandon pour travaux de	Crise sécuritaire	C'est une fille	C'est un garçon	Frais de scolarité élevés	Etudes non adaptées	Autre (préciser)
Région	0.0	0.0	0.5	0.0	2.2	0.4	0.0	2.4	0.4	11,	0.0	CO 7	4.5	0.7	0.0	0.0	0.0	0.0	
Kayes	0,0	0,0	0,5	2,6	3,3	2,1	0,2	3,4	2,4	3	0,2	69,7	1,5	2,7	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0
Koulikoro	0,0	0,0	0,0	4,4	0,3	0,4	0,0	1,3	3,1 16,	5,7 17,	0,5	77,0	2,4	4,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2
Sikasso	0,0	0,0	0,0	7,0	4,1	0,7	0,2	3,8	2	4	0,0	44,1	5,6	0,2	0,1	0,0	0,0	0,0	0,6
Ségou	0,0	0,0	0,0	0,0	5,8	1,0	0,0	0,3	3,9 11,	2,1 11,	0,0	81,0	3,6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	2,3
Mopti	0,0	0,3	1,2	7,0	5,8	0,5	0,0	2,1	0	4	0,3	44,2	3,0	9,8	0,3	0,0	0,0	0,0	3,0
Tombouctou	0,0	0,0	2,9	5,3	1,2	0,4	0,6	5,8	0,2	2,1	0,0	46,7	2,1	19, 5	0,0	0,0	0,0	0,0	13,2
Gao	0,0	0,0	0,0	12, 6	1,1	0,0	0,0	2,6	9,2	4,9	0,0	61,0	5,6	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	2,8
Kidal	0,0	0,0	4,8	6,0	0,0	0,0	0,0	11, 7	7,9	6,4	0,0	33,4	0,0	26, 6	0,0	0,0	0,0	0,0	3,2
Ménaka	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	3,6	0,0	0,0	0,0	55,6	1,6	39, 2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Nioro	0,0	0,0	0,0	4,0	2,2	1,5	0,0	3,5	5,6	4,0	0,0	66,2	1,8	4,2	0,3	0,0	0,0	0,0	6,7
Kita	0,0	0,0	0,5	3,7	4,9	0,7	0,0	3,4	4,2	3,4 17,	0,0	62,9	2,9	2,7 12,	0,0	0,0	0,2	0,0	10,4
Dioïla	0,0	0,0	1,4	0,6	1,4	0,6	0,0	0,5	0,3	5	0,0	52,6	9,8	6	0,0	0,0	0,0	0,0	2,8
Nara	0,0	0,0	0,8	2,4	0,6	1,6	0,0	4,7	3,3	8,1	0,0	60,4	6,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	11,9
Bougouni	0,0	0,0	0,6	0	16,1	1,1	0,2	4,3	1,3	5,2	0,3	46,1	7,8	4,4	0,0	0,0	0,2	0,0	2,6
Koutiala	0,0	0,0	0,0	2,1	1,2	1,1	0,0	1,4	4,9	12, 8	0,6	59,2	5,4	0,8	0,6	0,0	0,2	0,0	9,7
San	0,0	0,0	0,0	11, 5	2,7	1,5	0,0	0,2	1,8	13, 0	0,2	56,2	6,8	0,9	0,1	0,0	0,0	0,1	5,0
Douentza	0,0	0,8	1,4	4,7	4,0	0,0	0,0	5,0	6,1	1,6	0,0	60,8	11, 5	3,3	0,0	0,0	0,3	0,0	0,5
Bandiagara	0,0	0,8	0,4	1,8	2,8	1,4	0,0	3,7	4,9	6,3	0,0	69,4	2,6	5,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,9
Bamako	0,0	0,0	0,0	10, 8	2,1	1,0	0,2	2,0	2,1	24, 1	0,1	47,5	2,6	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	7,4
Milieu																			
Urbain	0,0	0,1	0,1	9,1	3,1	1,1	0,2	2,8	3,3	15, 9	0,1	54,5	2,3	1,8	0,0	0,0	0,1	0,0	5,6
Bamako	0,0	0,0	0,0	10, 8	2,1	1,0	0,2	2,0	2,1	24, 1	0,1	47,5	2,6	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	7,4
Autres villes	0,0	0,1	0,1	7,6	3,9	1,1	0,2	3,5	4,3	8,8	0,2	60,6	2,1	3,3	0,1	0,0	0,1	0,0	4,0
Rural Sexe	0,0	0,0	0,6	3,8	3,8	0,9	0,0	2,2	4,8	7,8	0,2	62,4	5,0	5,3	0,1	0,0	0,1	0,0	3,0
Masculin	0,0	0,0	0,4	10,	4,1	1,0	0,0	0,0	3,7	11, 1	0,1	55,6	5,7	4,0	0,0	0,0	0,0	0,0	4,1
Féminin	0,0	0,1	0,3	2,1	2,8	1,0	0,2	5,1	4,5	12,	0,2	62,1	1,8	3,4	0,1	0,0	0,1	0,0	4,3
Ensemble	0,0	0,0	0,3	6,3	3,5	1,0	0,1	2,5	4,1	11,	0,2	58,7	3,8	3,7	0,1	0,0	0,1	0,0	4,2
1				1. 12:1	1 NAC1-	. N.	Douentz			6						L en .			

Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

⁻ Taoudenni ne figure pas sur ce tableau car les données sur l'éducation n'étaient pas exhaustives.

2.2.3. Utilisation des NTICs dans les établissements secondaires

Dans l'ensemble, l'utilisation de l'ordinateur demeure relativement faible, seulement 2,0 % des maliens ont utilisé un ordinateur au cours des trois derniers ayant précédé le passage de l'enquêteur (tableau 2.12). Ce pourcentage est légèrement plus élevé en milieu urbain où il s'estime à 3,7 % contre 0,7 % en milieu rural. Par ailleurs, l'ordinateur est plus utilisé dans le district de Bamako, les régions de Kayes, Ségou, Bandiagara, Gao et Kidal avec des proportions entre 2,5 % et 3,3 %. On remarque également que les hommes utilisent l'ordinateur plus que les femmes

Tableau Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..14.

Répartition de l'utilisation de l'ordinateur (quel que soit l'endroit dans les établissements secondaires) dans les 03 derniers mois par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2025

Région/Milieu /sexe	Proportion de personnes qui ont utilisé un ordinateur au cours des trois derniers mois ayant précédé le passage de l'enquêté
Région	
Kayes	2,8
Koulikoro	1,8
Sikasso	1,3
Ségou	2,5
Mopti	1,9
Tombouctou	1,1
Gao	2,4
Kidal	2,6
Ménaka	0,0
Nioro	1,2
Kita	0,6
Dioïla	0,5
Nara	0,3
Bougouni	1,0
Koutiala	1,1
San	1,4
Douentza	0,6
Bandiagara	3,1
Bamako	3,3
Milieu de résidence	
Urbain	3,7
Bamako	3,3
Autres villes	4,0
Rural	0,7
Sexe	
Homme	2,8
Femme	2,0
Mali	2,0

- Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.
- Taoudenni ne figure pas sur ce tableau car les données sur l'éducation n'étaient pas exhaustives.

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

Le tableau 2.13 présente les proportions de personnes par compétences en TIC de celles qui ont déclaré avoir utilisé l'ordinateur dans les trois derniers mois. Il se dégage que 86,3 % savent copier ou déplacer un fichier dans un dossier à l'opposé la compétence ayant la plus faible proportion (23,4 %) est la programmation spécialisée dans un langage informatique.

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..15.Compétences en TIC, par type de compétence par région, milieu de résidence et sexe, Mali, 2025

Région/Milieu /sexe	Copier ou déplacer un fichier ou un dossier	Copier et coller des outils pour dupliquer ou déplacer des informations dans un document	Envoyer de courriels avec des fichiers joints (par exemple document, image, vidéo)	Utiliser de formules arithmétiques de base dans une feuille de calcul	Connecter et installer de nouveaux périphériques (par exemple, un modem, une caméra, une imprimante	Rechercher, télécharger, installer et configurer des logiciels	Préparer de présentations électroniques avec logiciel de présentation (y compris des images, du son, de la vidéo ou des graphiques)	Transférer de fichiers entre un ordinateur et d'autres périphériques	Écrire un programme informatique à l'aide d'un langage de programmation spécialisé
Région					·				
Kayes	44,7	35,1	37,3	17,5	15,6	21,0	35,0	26,6	12,3
Koulikoro	97,2	92,7	84,6	60,3	65,1	62,6	67,9	72,0	52,4
Sikasso	93,3	85,8	67,3	53,9	42,3	36,8	26,0	38,5	15,1
Ségou	92,3	73,2	39,3	23,9	22,1	29,9	14,9	60,2	5,1
Mopti	73,2	70,6	59,7	52,9	49,8	44,5	33,6	37,3	30,1
Tombouctou	81,6	77,8	73,2	36,4	61,3	66,1	42,0	69,0	32,4
Gao	96,0	71,3	24,2	16,6	13,3	11,5	4,2	26,0	3,0
Kidal	100,0	100,0	100,0	89,4	90,4	82,7	92,1	90,9	70,3
Ménaka	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Nioro	92,0	74,8	56,8	41,4	41,6	37,0	39,8	87,4	33,9
Kita	100,0	85,7	60,7	41,4	38,7	35,9	29,0	65,3	8,0
Dioïla	100,0	100,0	55,3	26,2	41,8	48,6	29,5	61,8	30,5
Nara	100,0	72,8	72,8	42,4	61,6	15,2	0,0	100,0	0,0
Bougouni	91,1	81,2	83,5	58,1	58,8	55,8	45,8	76,1	41,4
Koutiala	89,1	74,8	60,0	39,4	36,0	39,4	36,5	56,2	32,7
San	95,5	84,9	87,5	40,4	58,3	72,6	45,6	69,8	19,7
Douentza	100,0	88,8	75,8	48,8	31,0	58,7	49,7	74,1	21,4
Bandiagara	91,1	87,4	70,8	45,9	43,8	36,6	34,2	50,3	28,1
Bamako	91,2	89,2	76,0	53,5	61,4	67,5	44,4	80,7	24,5
Milieu de résider	ice								
Urbain	87,1	79,8	65,3	44,9	47,7	50,8	38,9	64,7	24,6
Bamako	91,2	89,2	76,0	53,5	61,4	67,5	44,4	80,7	24,5
Autres villes	84,5	73,7	58,3	39,3	38,8	39,9	35,3	54,3	24,7
Rural	82,4	71,4	56,0	33,3	35,6	37,2	32,3	50,2	17,8
Sexe									
Masculin	87,9	82,0	68,7	46,7	50,0	54,3	40,9	65,7	25,9
Féminin	82,9	70,4	52,7	34,5	35,9	35,5	30,8	54,3	17,9
Mali	86,3	78,3	63,6	42,8	45,5	48,3	uro (moins do 50% à Kidal, Mánaka	62,1	23,4

Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes. Taoudenni ne figure pas sur ce tableau car les données sur l'éducation n'étaient pas exhaustives.

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

2.2.4. Accessibilité à internet et téléphone portable dans le milieu scolaire

Les résultats du tableau 2.14 indiquent que 30,5 % de la population de 10 ans et plus ont accès à l'internet à travers le téléphone. Ce pourcentage est relativement élevé dans le district de Bamako (53,0 %) et dans les régions de Kidal, Koulikoro, Nioro et Bougouni avec respectivement 38,0 %, 37,5 %, 36,6 % et 34,2 %. Le pourcentage des personnes ayant accès à la connexion internet via le téléphone est beaucoup plus élevé en milieu urbain par rapport à la zone rurale. Cette accessibilité à la connexion internet sur le téléphone est plus élevée chez les hommes avec 35,8 % contre 25,6 % pour les femmes. Seulement 0,8 % ont accès la connexion internet dans les écoles ou dans les universités.

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..16.

Accessibilité à internet par région pour les individus de 10 ans et plus, milieu de résidence et sexe, Mali, 2025

Région/Milieu/Sexe	Sur téléphone	Au bureau	Au Cyber café	A domicile	A l'école/ Université
Région			-		
Kayes	30,5	1,5	0,8	16,8	0,4
Koulikoro	37,5	1,8	0,7	24,7	1,4
Sikasso	22,0	0,7	1,8	11,4	0,6
Ségou	19,0	1,0	0,6	2,2	0,3
Mopti	20,7	0,9	1,3	8,5	0,5
Tombouctou	25,7	2,5	7,2	24,6	5,2
Gao	25,4	0,9	0,1	15,2	1,0
Kidal	38,0	2,5	0,9	3,5	0,7
Ménaka	2,6	0,2	0,0	1,6	0,0
Nioro	36,6	1,0	0,8	31,1	0,9
Kita	25,3	0,4	0,1	3,0	0,3
Dioïla	15,7	0,6	0,3	4,8	0,2
Nara	25,8	0,4	0,0	7,2	0,1
Bougouni	34,2	1,0	0,4	13,2	0,7
Koutiala	17,3	0,9	0,2	3,3	0,4
San	15,0	0,5	0,5	3,5	0,5
Douentza	13,1	0,3	0,0	0,4	0,1
Bandiagara	14,6	0,7	0,1	4,4	0,2
Bamako	53,0	2,7	0,5	15,8	0,8
Milieu de résidence					
Urbain	44,2	2,5	1,5	16,8	1,3
Bamako	53,0	2,7	0,5	15,8	0,8
Autre Urbain	37,2	2,4	2,2	17,6	1,7
Rural	19,0	0,5	0,3	8,9	0,3
Sexe					
Homme	35,8	2,2	1,1	14,5	0,9
Femme	25,6	0,7	0,6	10,6	0,7
Mali	30,5	1,4	0,9	12,5	0,8

⁻ Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

Les résultats du tableau 2.15 montrent que la moitié des élèves et étudiants (51,3 %) possède un téléphone portable dans le milieu scolaire. Ce pourcentage est beaucoup plus élevé dans le district de Bamako (65,9 %) puis dans les régions de Koulikoro (58,4 %), Sikasso (55,1 %), Bougouni (55,2 %) et

⁻ Taoudenni ne figure pas sur ce tableau car les données sur l'éducation n'étaient pas exhaustives.

Kayes (52,5 %). Les hommes ont une possession plus élevée de téléphone portable avec un taux de 57,3 % contre 45,3 % pour les femmes.

Tableau Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..17.

Taux de possession de téléphone portable des personnes de 10 ans et plus en milieu scolaire par région, milieu de résidence et sexe en 2024 (%)

Région/Milieu/sexe	Taux de possession de téléphone portable en milieu scolaire (%)
Région	minod coolairo (70)
Kayes	52,5
Koulikoro	58,4
Sikasso	55,1
Ségou	45,8
Mopti	50,9
Tombouctou	33,4
Gao	36,7
Kidal	48,4
Taoudenni	0,0
Ménaka	5,7
Nioro	48,9
Kita	41,7
Dioïla	41,0
Nara	40,5
Bougouni	55,2
Koutiala	45,1
San	46,8
Douentza	33,6
Bandiagara	41,6
Bamako	65,9
Milieu de résidence	
Urbain	60,6
Bamako	65,9
Autre Urbain	56,4
Rural	43,6
Sexe	
Homme	57,3
Femme	45,8
Mali	51,3

- Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.
- Taoudenni ne figure pas sur ce tableau car les données sur l'éducation n'étaient pas exhaustives.

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

2.2.5. Alphabétisation des adultes

La présente section traite de l'alphabétisation des adultes (personnes âgées de 15 ans et plus). L'alphabétisation est appréhendée par le fait de savoir lire et écrire une phrase dans une langue quelconque.

Il ressort des résultats du tableau 2.16 un niveau élevé d'analphabétisme au Mali. En effet, en 2025 le taux d'alphabétisation de la population de 15 ans et plus est de 41,3 %. Cet indicateur met en évidence des disparités géographiques. En effet, dans les zones rurales, le niveau d'alphabétisation est de 25,4 % contre 59,8 % en milieu urbain. Aussi, le taux d'alphabétisation est de 66,6 % dans le district de Bamako alors que pour les régions il varie entre 18,4 % à Nara et 42,0 % à Mopti.

Au sujet de la langue d'alphabétisation, c'est en français, langue de travail, que la population de 15 ans et plus est le plus alphabétisé avec un taux de 36,3 % contre 5,2 % dans une langue nationale quelconque au niveau national. Cette tendance donnant le français comme première langue d'alphabétisation est constatée quelle que soit la région. Le taux d'alphabétisation en une langue nationale est le plus élevé dans les régions de Koulikoro (11,6 %), Sikasso (9,7 %) et Ségou (9,2 %).

Selon le sexe, le taux d'alphabétisation est de 50,5 % pour les hommes contre 33,3 % pour les femmes. Selon l'âge, les jeunes généralisées sont plus alphabétisées que leurs aînés au regard du taux de 58,2 % pour la population de 15 à 24 ans contre 34,9 % pour celle de 25 à 64 ans.

Tableau Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..18.

Taux (%) d'alphabétisation des personnes de 15 ans et plus en français, en langue nationale et taux d'alphabétisation par région, sexe, groupe d'âge et milieu de résidence

		Se	xe		Groupe	Groupe d'âge		Mili	eu
Région	Langue d'alphabétisation	M	F	15-24 ans	25-64 ans	65 ans et	15 ans ou plus	Urbain	Rural
	Français	32,7	20,2	39,0	21,5	9,0	25,9	45,5	16,9
Kayes	Langue nationale	3,7	1,4	2,2	2,6	1,8	2,4	5,2	1,2
	Langue quelconque	39,3	22,7	41,6	26,7	13,6	30,2	49,4	21,4
	Français	46,9	30,7	59,4	32,2	14,3	38,1	60,1	27,1
Koulikoro	Langue nationale	14,7	9,1	17,1	10,0	6,3	11,6	20,6	7,1
	Langue quelconque	49,8	32,0	60,9	34,5	15,8	40,1	62,0	29,2
	Français	38,5	24,4	49,2	25,9	11,5	30,7	54,1	20,3
Sikasso	Langue nationale	14,0	6,3	10,3	9,7	8,6	9,8	13,5	8,1
	Langue quelconque	45,7	28,1	51,8	31,8	20,6	36,0	57,7	26,3
	Français	34,3	24,0	53,0	22,2	11,4	28,8	49,8	18,7
Ségou	Langue nationale	11,3	6,2	15,1	6,8	3,9	8,6	15,2	5,4
	Langue quelconque	47,0	30,0	59,0	32,9	16,6	37,9	59,9	27,4
	Français	30,9	24,8	43,5	21,8	11,2	27,7	46,1	18,8
Mopti	Langue nationale	8,0	5,3	8,1	5,9	5,3	6,6	8,9	5,5
	Langue quelconque	51,1	32,9	51,8	37,3	33,2	41,5	59,0	33,0
	Français	23,5	17,4	42,4	14,2	4,0	20,2	42,3	8,8
Tombouctou	Langue nationale	0,4	0,5	0,0	0,6	1,0	0,5	0,7	0,4
	Langue quelconque	43,6	23,9	49,7	28,3	20,4	32,9	51,2	23,4

		Se	exe		Groupe	d'âge		Mili	ieu
Région	Langue d'alphabétisation					65 ans et	15 ans		
region	a aiphabonoanon	М	F	15-24 ans	25-64 ans	plus	ans ou plus	Urbain	Rural
	Français	44,9	26,5	57,8	28,0	7,1	35,2	50,9	27,4
Gao	Langue nationale	0,8	0,2	0,3	0,6	0,0	0,5	0,6	0,4
	Langue quelconque	50,2	27,2	59,0	31,3	12,0	38,0	54,1	30,1
	Français	45,4	24,8	36,0	34,6	26,5	34,7	34,7	0,0
Kidal	Langue nationale	9,4	5,2	6,5	7,6	4,8	7,2	7,2	0,0
	Langue quelconque	52,1	29,0	39,7	40,6	34,5	40,1	40,1	0,0
	Français	5,9	3,2	7,5	3,2	8,0	4,5	4,5	0,0
Ménaka	Langue nationale	1,5	1,0	0,6	1,5	0,0	1,2	1,2	0,0
	Langue quelconque	33,9	18,8	19,5	28,2	23,5	25,9	25,9	0,0
	Français	22,9	9,5	26,0	11,8	5,7	15,1	26,6	9,7
Nioro	Langue nationale	5,0	1,8	3,5	3,2	1,8	3,2	5,6	2,0
	Langue quelconque	33,0	11,1	29,9	17,5	11,5	20,4	34,8	13,6
	Français	34,3	19,7	44,0	19,8	10,3	26,5	52,3	14,6
Kita	Langue nationale	2,3	0,7	0,9	1,7	2,0	1,5	3,9	0,3
	Langue quelconque	37,1	20,3	44,3	21,6	15,1	28,1	55,4	15,5
	Français	19,7	14,0	39,7	11,5	4,0	16,5	0,0	16,5
Dioila	Langue nationale	19,3	7,9	20,8	11,6	5,3	12,9	0,0	12,9
	Langue quelconque	33,0	16,6	45,9	19,1	10,5	23,8	0,0	23,8
	Français	21,9	9,6	23,9	12,2	7,4	14,8	0,0	14,8
Nara	Langue nationale	2,8	1,2	2,2	1,9	0,8	1,9	0,0	1,9
	Langue quelconque	26,6	10,2	25,3	14,2	14,2	17,1	0,0	17,1
	Français	35,9	21,8	44,8	24,3	6,6	28,5	45,2	20,7
Bougouni	Langue nationale	3,8	1,3	2,8	2,5	0,3	2,4	5,2	1,2
Ü	Langue quelconque	40,1	23,1	46,5	27,5	8,1	31,1	48,4	23,1
	Français	36,8	27,3	50,5	24,3	12,4	31,5	51,6	21,9
Koutiala	Langue nationale	8,4	3,8	6,6	5,7	3,1	5,8	7,7	4,9
	Langue quelconque	41,6	28,5	51,5	27,9	15,7	34,3	54,0	24,8
	Français	30,7	19,4	49,0	17,3	8,0	24,7	44,4	15,0
San	Langue nationale	3,8	1,7	1,2	3,3	2,5	2,7	3,4	2,3
	Langue quelconque	37,1	21,5	50,7	22,3	12,9	28,8	49,2	18,8
	Français	17,3	10,4	21,1	11,9	3,1	13,6	28,2	6,4
Douentza	Langue nationale	5,6	3,7	5,2	4,8	1,0	4,6	8,0	2,9
	Langue quelconque	29,3	12,4	29,3	18,0	8,5	20,2	36,8	12,0
	Français	36,6	24,9	50,9	25,1	8,1	30,3	61,4	15,6
Bandiagara	Langue nationale	5,9	4,0	8,5	3,8	1,8	4,9	12,8	1,1
3	Langue quelconque	40,3	26,1	52,5	27,2	13,2	32,6	65,5	17,0
	Français	70,1	56,3	77,5	56,8	40,5	62,9	62,9	0,0
Bamako	Langue nationale	3,4	1,4	1,0	2,9	5,0	2,4	2,4	0,0
	Langue quelconque	74,5	58,0	78,5	60,7	46,0	65,9	65,9	0,0
	Français	41,9	29,1	54,3	28,8	14,8	35,0	54,1	18,8
Mali	Langue nationale	7,0	3,6	6,2	4,9	3,7	5,2	6,3	4,2
. =:::	Langue quelconque	49,6	32,0	57,1	34,9	20,6	40,1	58,9	24,1
	_angao quoloonquo	70,0	32,0	07,1	0-1,0	20,0	70,1	30,0	

Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.

⁻ Taoudenni ne figure pas sur ce tableau car les données sur l'éducation n'étaient pas exhaustives.

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

2.3. Santé des membres du ménage

2.3.1. Morbidité de la population

La santé de la population est un facteur important pour le développement économique du pays. La section santé des membres du ménage s'intéresse non seulement à la morbidité, mais aussi aux maladies qui ont le plus affecté la population au cours des trois derniers mois.

D'après le tableau 2.17, dans l'ensemble, 28,6 % de la population souffrait d'une maladie ou avait été victime d'une blessure au cours des trois derniers mois ayant précédé l'enquête. Cette proportion est plus élevée pour les femmes avec une proportion de 31,4 % contre 25,8 % pour les hommes. La moitié des adultes de 60 ans ou plus (52,4 %) était dans un état de morbidité.

Tableau Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..19.

Répartition de la population malienne malade ou blessée au cours des 3 derniers mois par région, milieu, groupe d'âge et niveau d'instruction (%)

Région/Milieu/sexe	Masculin	Féminin	Ensemble
Région			
Kayes	22,5	25,3	23,9
Koulikoro	24,7	29,5	27,1
Sikasso	21,7	31,2	26,6
Ségou	17,4	22,4	19,9
Mopti	54,2	60,6	57,5
Tombouctou	47,4	56,3	51,6
Gao	29,5	38,1	33,7
Kidal	42,0	46,4	44,2
Taoudenni	65,0	63,1	64,2
Ménaka	40,8	50,4	45,3
Nioro	40,2	44,2	42,3
Kita	20,3	29,1	24,6
Dioïla	25,6	27,1	26,4
Nara	37,4	43,0	40,2
Bougouni	15,1	19,8	17,5
Koutiala	33,2	37,0	35,2
San	27,3	31,9	29,6
Douentza	50,9	61,4	56,0
Bandiagara	28,8	36,1	32,5
Bamako	17,0	23,9	20,6
Milieu de résidence			
Urbain	25,6	32,4	29,1
Rural	25,9	30,7	28,3
Groupe d'âge			
Moins de 5 ans	33,1	31,1	32,2
5 - 10 ans	25,4	26,3	25,8
11 -14 ans	21,2	22,8	22,0
15 - 59 ans	20,5	32,8	27,2
60 ans et plus	49,8	55,2	52,4
Niveau d'éducation			

Région/Milieu/sexe	Masculin	Féminin	Ensemble
Aucun niveau	28,1	33,2	30,8
Fondamental1	22,4	27,5	24,8
Fondamental 2	20,1	29,7	24,7
Secondaire Général	18,4	28,5	22,8
Secondaire Technique et Professionnel	21,9	37,1	28,9
Supérieur	17,3	27,0	20,6
Mali	25,8	31,4	28,6

Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

2.3.2. Maladie et population vulnérable

Le paludisme ou la fièvre constituait la principale pathologie ou signe de maladie dont souffrait la population malienne avec 60,7 % de cas au cours des trois dernières semaines précédant le passage de l'enquêté (tableau 2.18). Cette pathologie est beaucoup plus prononcée dans les régions Kayes, Dioïla, Sikasso, Bougouni, Koutiala, Bandiagara, Tombouctou, Gao, Taoudenni et Ménaka avec des proportions comprises entre 63,1 % et 89,9 %. Le milieu rural enregistre le plus de cas du paludisme ou fièvre. Les enfants dont l'âge est compris entre 5 et 10 ans étaient les plus touchés (74,7 %) durant la période de référence de trois semaines précédant le passage de l'enquêté dans le ménage.

Tableau Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..20.

Morbidité de la population et Prévalence de certaines maladies au cours des 3 derniers mois par région, milieu, sexe et le groupe d'âge (%)

Région/Milieu/sexe/ Groupe d'âge	Morbidité de la population	Fièvre/ Paludisme	Diarrhé e	Douleur dans le dos	Maux de tête	Maux de ventre
Région						
Kayes	23,9	69,9	9,8	10,4	6,2	14,5
Koulikoro	27,1	59,7	3,4	10,2	6,5	15,2
Sikasso	26,6	67,2	1,8	6,6	7,6	8,0
Ségou	19,9	53,4	2,2	7,0	3,3	8,8
Mopti	57,5	47,6	3,3	9,8	16,5	10,4
Tombouctou	51,6	74,1	5,2	20,2	43,7	39,2
Gao	33,7	80,2	10,8	19,2	7,4	19,2
Kidal	44,2	49,5	8,3	14,8	7,0	6,6
Taoudenni	64,2	89,9	13,4	1,9	7,8	7,9
Ménaka	45,3	66,1	22,2	11,2	26,4	18,1
Nioro	42,3	35,4	3,3	12,7	17,4	15,5
Kita	24,6	53,2	1,1	7,8	6,3	12,6
Dioïla	26,4	68,6	0,8	5,6	3,8	8,6
Nara	40,2	58,4	3,5	9,1	5,4	10,3
Bougouni	17,5	75,7	3,8	6,3	3,5	7,2
Koutiala	35,2	69,0	2,3	10,5	11,0	10,5
San	29,6	57,3	2,4	8,0	7,0	7,6
Douentza	56,0	50,7	5,7	29,7	41,5	20,2
Bandiagara	32,5	63,1	11,8	15,3	17,3	16,5

Région/Milieu/sexe/ Groupe d'âge	Morbidité de la population	Fièvre/ Paludisme	Diarrhé e	Douleur dans le dos	Maux de tête	Maux de ventre
Bamako	20,6	50,9	4,5	7,3	5,4	9,3
Milieu de résidence						
Urbain	32,5	58,5	5,5	9,2	11,3	13,3
'Bamako	16,7	50,9	4,5	7,3	5,4	9,3
'Autres Villes	44,8	61,9	6,0	10,1	13,9	15,0
Rural	34,7	62,4	4,5	11,7	12,5	14,3
Sexe						
Masculin	30	61,8	5,6	10,9	11,7	9,0
Féminin	37,5	59,8	4,4	10,4	12,2	17,8
Groupe d'âge						
Moins de 5 ans	39,3	69,3	12,7	1,2	6,8	8,0
5 - 10 ans	31,4	74,7	4,2	1,1	10,9	11,5
11 -14 ans	26,4	69,1	2,8	2,4	14,6	15,4
15 - 59 ans	32,2	56,0	2,7	12,6	15,4	19,6
60 ans et plus	51,9	30,9	2,0	44,9	7,6	3,9
Ensemble	33,8	60,7	4,9	10,6	12,0	13,9

Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.

Source: EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

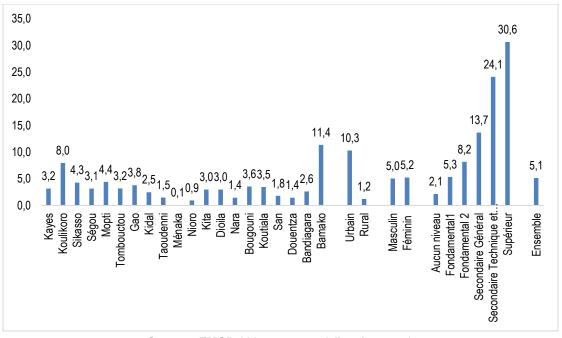
2.3.3. Couverture d'assurance maladie

Les questions relatives à la couverture et à l'affiliation aux agences d'assurances maladies ont été posées à tous les individus dans les ménages sélectionnés pour l'enquête. Il en ressort que seulement 5,1 % de la population est couverte par une assurance maladie dont 11,4 % des populations du district de Bamako (figure 2.3). Il est à noter que la grande majorité (99 %) des Maliens assurés sont affiliés à l'assurance maladie obligatoire (AMO).

Les populations du milieu urbain ont largement accès à une assurance maladie que celles du milieu rural. L'assurance maladie semble être l'apanage des personnes ayant un niveau d'instruction supérieur (30,6 %) et dans une moindre mesure celles ayant atteint le niveau secondaire technique et professionnel (24,1 %).

Figure Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..3.

Pourcentage de couverture d'une assurance maladie selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction (%)



Source: EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

2.3.4. Mesure de la prévalence de la consommation du tabac à fumer

Ce passage a collecté un module léger sur le tabagisme qui a été introduit à la demande du Centre Statistique de l'Organisation de la Coopération Islamique (SESRIC). Une série de questions a été posées à toutes les personnes âgées de 15 ans et plus vivant dans le ménage afin d'évaluer le niveau de consommation de tabac.

D'après le tableau 2.19, dans l'ensemble, on constate que 2,8 % fument du tabac tous les jours et 0,8 % moins d'une fois par jour. En examinant les résultats par région, il se dégage que c'est à Ménaka (18,1 %) ainsi qu'à Kidal, Tombouctou et Koutiala avec des proportions comprises entre 6,0 % et 8,4 % que les gens fument le plus tous les jours. Le tabagisme est plus répandu en milieu urbain qu'en milieu rural et plus chez les hommes que chez les femmes.

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..21.

Proportion des fumeurs actuels de tabac selon la région, le groupe d'âge et le niveau d'instruction

Région/Milieu/sexe/Niveau d'instruction	Tous les jours	Moins d'une fois par jour	Pas du tout	Ne sait pas
Région				
Kayes	1,9	0,0	98,0	0,1
Koulikoro	2,7	0,0	97,3	0,0
Sikasso	1,4	0,3	98,3	0,0
Ségou	1,1	0,0	98,9	0,0
Mopti	1,9	1,6	96,0	0,6
Tombouctou	6,2	0,5	93,1	0,3
Gao	4,4	0,1	95,5	0,0
Kidal	6,3	0,2	93,6	0,0
Taoudenni	7,0	0,9	92,1	0,0
Ménaka	18,1	4,2	77,7	0,1
Nioro	2,5	1,2	96,3	0,0
Kita	2,0	0,1	97,9	0,0
Dioïla	0,8	0,0	99,1	0,0

Nara	4,3	0,2	95,4	0,0
Bougouni	3,2	0,4	96,3	0,1
Koutiala	8,4	0,1	91,3	0,2
San	1,3	0,2	97,3	1,2
Douentza	3,7	0,0	95,7	0,5
Bandiagara	1,6	0,0	98,3	0,0
Bamako	2,2	0,1	97,0	0,6
Milieu				
Urbain	3,4	0,3	95,9	0,4
Rural	2,3	0,3	97,4	0,1
Sexe				
Masculin	5,2	0,5	93,9	0,4
Féminin	0,7	0,1	99,1	0,1
Niveau d'instruction				
Aucun niveau	2,5	0,3	97,0	0,1
Fondamental1	3,4	0,3	95,9	0,4
Fondamental 2	3,3	0,2	96,2	0,3
Secondaire Général	2,8	0,2	96,6	0,4
Secondaire Technique et Professionnel	3,2	0,2	96,1	0,6
Supérieur	2,4	0,1	97,5	0,0
Ensemble	2,8	0,3	96,7	0,2

Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.

Source: EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

2.4. Conditions de vie des ménages

Cette partie vise à évaluer les conditions de vie des ménages en s'intéressant aux caractéristiques des logements, à l'accès à certains conforts tels que l'électricité, à l'utilisation de l'eau potable, à la pratique d'hygiène et à la protection de l'environnement ainsi qu'à certains biens d'équipements possédés par le ménage.

2.4.1. Caractéristiques du logement

2.4.1.1. Statut d'occupation

Dans l'ensemble, les ménages maliens sont majoritairement propriétaires ou copropriétaires de leurs logements (77,3 %). Près d'un cinquième (18,7 %) d'entre eux se trouve en location (tableau 2.20).

La proportion des ménages propriétaires ou copropriétaires de leur logement est plus importante en milieu rural (91,8 %) qu'en milieu urbain (59,5 %). En revanche, la location est beaucoup plus développée en milieu urbain (34,8 %) qu'en rural (5,7 %). L'analyse selon la région montre que c'est à Kita, Dioïla, Nara et Tombouctou que l'on constate les plus forts taux, entre 90,9 % et 94,5 % de ménages propriétaires ou copropriétaires de leur logement contre 48,4 % à Bamako.

Tableau Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..22.

Répartition des ménages par région, milieu de résidence selon le statut d'occupation du logement (%)

Région/Milieu /sexe	Propriétair e avec titre	Propriétair e sans titre	Copropriétair e avec titre	Copropriétair e sans titre	Locatair e simple	Locatair e vente	Logé par l'employeu r	Logé gratuitemen t	Ens.
Région									
Kayes	4,9	52,1	1,4	24,0	13,8	0,7	0,4	2,8	100
Koulikoro	26,5	45,6	1,9	6,6	12,4	2,7	0,4	3,9	100

Sikasso	9,7	58,0	2,6	10,6	16,9	0,1	0,3	1,8	100
Ségou	12,1	45,1	6,0	18,7	14,6	0,3	0,0	3,3	100
Mopti	31,6	21,1	4,9	15,3	17,8	0,3	1,0	8,0	100
Tombouctou	5,9	78,6	2,3	6,3	3,6	0,0	0,1	3,1	100
Gao	26,4	44,8	3,6	9,6	8,1	0,0	0,1	7,4	100
Kidal	10,8	37,4	1,0	0,4	13,8	1,6	0,5	34,5	100
Taoudenni	1,9	98,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100
Ménaka	0,3	92,5	0,0	0,0	3,1	0,0	0,0	4,1	100
Nioro	3,8	56,3	0,7	24,9	9,1	0,0	0,3	4,9	100
Kita	15,0	52,4	1,1	22,4	8,4	0,0	0,0	0,7	100
Dioïla	19,6	67,7	2,0	3,1	6,5	0,0	0,1	0,9	100
Nara	11,2	76,5	0,3	6,5	4,1	0,0	0,0	1,4	100
Bougouni	23,0	42,3	1,8	20,0	8,4	1,9	0,4	2,2	100
Koutiala	2,1	59,4	2,8	8,1	22,9	0,0	0,3	4,4	100
San	5,9	66,1	0,7	14,0	10,8	0,3	0,3	1,9	100
Douentza	2,8	67,7	1,6	13,3	8,2	0,0	0,3	6,1	100
Bandiagara	17,8	61,0	1,8	5,1	7,2	3,1	0,0	3,9	100
Bamako	13,3	19,1	1,0	15,0	46,2	0,5	0,7	4,3	100
Milieu de réside	ence								
Urbain	17,0	28,8	2,7	11,0	33,8	1,0	0,5	5,3	100
Bamako	13,3	19,1	1,0	15,0	46,2	0,5	0,7	4,3	100
'Autres Villes	19,4	35,3	3,8	8,4	25,4	1,4	0,3	5,9	100
Rural	12,0	62,3	2,0	15,5	5,1	0,6	0,2	2,5	100
Ensemble	14,2	47,3	2,3	13,5	17,9	0,8	0,3	3,7	100

Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.

Source: EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

D'après le tableau 2.21, de façon globale, un tiers de ménages (34,5 %) au Mali habitent dans des maisons à l'intérieur des concessions. Il s'agit des logements abrités par des concessions appelées populairement « cours communes ». Les maisons individuelles simples sont habitées par 20,9 % des ménages contre 23,2 % dans des maisons en bande ou à plusieurs logements.

Une analyse selon la zone de résidence indique une fréquence plus élevée des cours communes abritant les ménages ruraux avec une valeur de 38,9 % contre 28,8 % pour le milieu urbain. Avec son niveau d'urbanisation plus élevé que celui des régions, 25,9 % des ménages de Bamako vivent dans des villas, suivie par les régions de Kayes (15,3 %) et Koulikoro (10,6 %).

Tableau Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..23.

Répartition des ménages par région, milieu de résidence et selon le type d'habitat du logement (%)

Région/Milieu	Duplex/ Immeub le individu el	Villa (2)	Immeuble à appartem ent (3)	Maison dans une concessi on	Maison à plusieur s logemen ts (en bande)	Maison individue Ile simple	Case	Tente Touare g	Habitat précair e/ Baraqu e	Ens.
Kayes	1,8	15,3	9,7	32,5	15,2	8,1	16,7	0,7	0,0	100
Koulikoro	1,2	10,6	14,2	26,3	23,5	23,7	0,4	0,0	0,2	100
Sikasso	0,6	1,8	5,1	28,0	35,8	28,0	0,0	0,0	0,6	100
Ségou	0,4	3,4	14,4	45,9	34,6	0,4	0,5	0,0	0,4	100
Mopti	0,3	4,5	27,5	26,1	24,6	12,7	4,1	0,1	0,0	100
Tombouctou	0,1	0,5	1,6	19,8	11,4	63,2	2,1	1,5	0,0	100
Gao	0,0	0,2	0,0	37,0	6,8	51,0	4,9	0,1	0,0	100
Kidal	0,0	0,8	1,7	52,0	2,5	40,9	0,0	2,1	0,0	100
Taoudenni	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	77,9	10,6	11,4	0,0	100

Ménaka	0,0	0,0	0,0	28,0	1,1	17,4	30,6	22,9	0,0	100
Nioro	2,6	6,3	1,2	21,2	38,6	25,5	1,3	3,0	0,4	100
Kita	0,2	4,5	3,6	64,1	16,9	0,4	10,3	0,0	0,0	100
Dioïla	0,0	1,8	0,0	10,6	13,7	73,5	0,3	0,0	0,0	100
Nara	0,0	1,9	0,8	53,2	9,9	33,7	0,0	0,0	0,5	100
Bougouni	0,5	3,9	0,3	52,8	24,7	17,2	0,6	0,0	0,0	100
Koutiala	0,4	0,5	1,7	33,1	45,5	18,8	0,0	0,0	0,0	100
San	0,3	2,2	0,9	38,6	27,8	29,9	0,0	0,0	0,3	100
Douentza	0,1	0,7	0,4	64,9	30,4	1,7	0,7	0,7	0,3	100
Bandiagara	0,4	2,6	0,5	72,4	3,5	20,4	0,2	0,0	0,0	100
Bamako	5,7	25,9	10,6	20,9	22,9	13,9	0,0	0,0	0,1	100
Urbain	3,0	15,8	11,3	28,8	21,2	16,9	1,8	1,1	0,1	100
'Bamako urbain	5,9	25,9	10,7	20,9	22,7	13,8	0,0	0,0	0,1	100
'Autres Villes	1,2	9,1	11,4	34,3	20,2	18,8	3,0	1,9	0,1	100
Rural	0,4	2,5	4,9	38,9	24,6	24,3	3,8	0,5	0,2	100
Ensemble	1,5	8,4	7,6	34,5	23,2	20,9	2,9	0,8	0,1	100

Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.

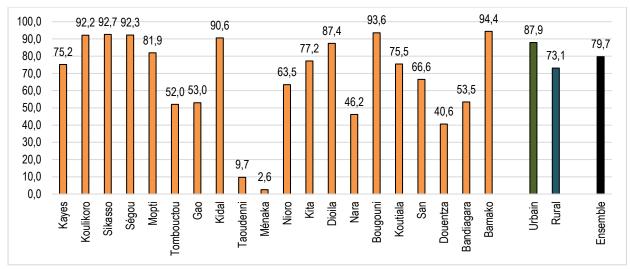
de la présente analyse. Elles ne sont pas comparables aux éditions précédentes

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

2.4.1.2. Accès à l'électricité

La figure 2.5 montre que dans l'ensemble, huit ménages sur dix (79,7 %) ont accès à l'électricité. Les sources d'électricité considérées sont l'Energie du Mali (EDM), l'électrification rurale, les panneaux solaires ainsi que les groupes électrogènes. Ce résultat cache une différence significative entre les milieux urbain et rural avec respectivement 87,9 % et 73,1 %. Le district de Bamako et les régions de Bougouni, Sikasso, Ségou, Koulikoro, Kidal et Dioïla affichent les taux d'électrification les plus élevés compris entre 87,4 % et 94,4 %. Les régions de Bandiagara, Gao, Tombouctou, Nara et Douentza avec des taux entre 40,6 % et 53,5 % et surtout Taoudenni (9,7 %) ainsi que Ménaka (2,6 %) sont les régions les moins électrifiées.

Figure Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..4. Taux d'accès à l'électricité selon la région et le milieu de résidence



Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

Le tableau 2.22 indique qu'au Mali, la société nationale d'électricité EDM est la source d'électrification la plus utilisée par les ménages et cela pour 40,7 % particulièrement en milieu urbain. Elle est suivie par le panneau solaire (38,9 %), ce moyen est de loin le plus utilisé en milieu rural.

Par rapport aux régions, la région de Gao enregistre 27,3% des ménages qui utilisent de torche (pile) et qui est fréquente surtout en zone rural.

Tableau Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..24.

Répartition des ménages selon l'accès à l'électricité (%)

		•			•					` '	
Région/Milie u	Electrific ation EDM	Electri cité rurale²	Groupe électrog ène	Panne au Solair e	Lam pe à Gaz	Lam pe à pétr ole	Lam pe à huile	Torc he (pile s)	Lampe électriq ue/ Solaire/ Pile	Torche électriq ue/ Solaire	En s.
Région											
Kayes	21,3	3,3	0,3	51,0	0,1	0,1	0,0	5,5	8,6	9,8	100
Koulikoro	39,9	0,6	0,0	52,8	0,0	0,1	0,0	0,9	1,0	4,7	100
Sikasso	26,8	1,0	0,0	64,8	0,0	0,0	0,0	2,0	1,8	3,6	100
Ségou	40,9	1,0	0,1	50,3	0,0	0,0	0,0	2,7	1,3	3,7	100
Mopti	31,9	4,4	0,0	45,6	0,0	0,0	0,0	3,4	7,3	7,3	100
Tombouctou	28,3	0,0	0,0	23,8	0,0	0,0	0,0	12,1	14,1	21,7	100
Gao	27,1	0,0	0,2	26,0	0,0	0,0	0,0	27,3	11,6	7,8	100
Kidal	89,4	0,0	0,0	1,3	0,0	0,0	0,4	5,2	0,4	3,3	100
Taoudenni	0,0	0,0	0,0	9,7	0,0	0,0	0,0	46,4	8,9	34,9	100
Ménaka	0,3	0,0	0,0	2,2	0,0	0,0	0,3	48,43	40,2	8,4	100
Nioro	27,1	1,0	0,0	35,5	0,0	0,0	0,2	2,0	6,4	27,9	100
Kita	25,2	0,6	0,0	51,4	0,0	0,0	0,0	1,2	6,5	15,0	100
Dioïla	13,0	0,7	0,0	73,7	0,0	0,0	0,0	0,8	4,1	7,6	100
Nara	23,5	0,0	0,0	22,7	0,0	0,0	0,0	2,9	10,9	40,0	100
Bougouni	27,3	0,3	0,1	66,1	0,0	0,2	0,0	0,4	2,7	3,0	100
Koutiala	31,2	0,1	0,0	44,3	0,0	0,0	0,0	2,8	13,5	8,0	100
San	22,9	0,3	0,0	48,5	0,0	0,0	0,1	0,5	11,8	15,9	100
Douentza	11,4	0,0	0,0	29,1	0,0	0,1	0,0	30,04	2,2	27,1	100
Bandiagara	30,3	0,0	0,0	23,1	0,0	0,0	0,0	5,8	16,8	24,05	100
Bamako	90,8	0,0	0,0	5,1	0,0	0,2	0,0	1,5	1,0	1,4	100
Milieu de réside	ence										
Urbain	76,4	0,1	0,0	12,3	0,0	0,1	0,0	3,9	4,0	3,2	100
'Bamako urbain	90,8	0,0	0,0	5,1	0,0	0,2	0,0	1,5	1,0	1,4	100
'Autres Villes	66,5	0,2	0,0	17,0	0,0	0,1	0,0	5,6	6,0	4,5	100
Rural	11,7	1,3	0,1	60,7	0,0	0,0	0,0	6,2	7,6	12,4	100
Ensemble	40,7	0,8	0,0	38,9	0,0	0,1	0,0	5,2	6,0	8,3	100

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

2.4.1.3. Accès à l'eau

S'agissant de la consommation d'eau potable, il ressort que dans l'ensemble, 89,5 % des ménages maliens consomment de l'eau potable en période normale (figure 2.6). Il s'agit notamment de l'eau provenant des robinets, des puits aménagés, de fontaines publiques et des forages.

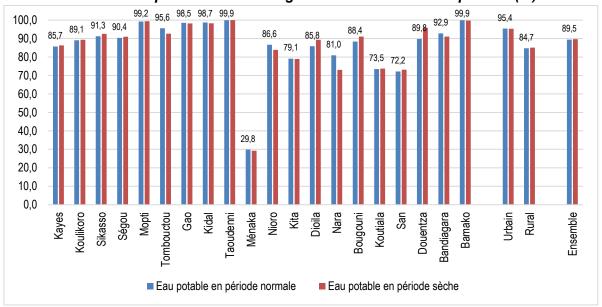
² (AMADER, Agence des Energies Renouvelables, ESMAP, Yelencoura)

³-Presque la majorité des ménages de la région de Ménaka (48,4%) utilisent la torche (pile) comme source d'électrification. Ce résultat montre l'importance des sources d'énergie portables et accessibles pour les ménages à Ménaka. La principale raison est le manque d'accès à un réseau électrique national stable fonctionnel. Face à ce défi, les habitants se tournent vers des solutions individuelles et autonomes des Torches (piles). Elles offrent une solution immédiate pour l'éclairage nocturne.

⁴ Pour Douentza, 30% des ménages utilisent aussi les torches (piles), cela pourrait être expliquer durant le premier semestre de 2025, la fourniture du service d'électricité par l'EDM a connu une baisse due au manque d'approvisionnement des groupes électrogènes de la station EDM en carburant et souvent une rupture totale de ce service. Le seul recours aux ménages pour pallier la source d'éclairage public est l'utilisation des torches à piles où solaire.

⁵ Pour le cas de Bandiagara, 30% des ménages utilisent les Torche électrique/ Solaire. Dans cette région, la plupart des ménages sont dans les zones rurales et les ménages des zones urbaines ou grandes villes utilisent les touches électriques/solaires à cause du temps de la coupure d'électricité.

Figure Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..5.
Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%)⁶



Source: EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

D'après le tableau 2.23, en période normale, l'eau de boisson provient des robinets du ménage ou du voisin pour 28,9 %, 25,2 % s'approvisionnent au niveau des puits à pompe/forage et 19,9 % au robinet public ou à la borne fontaine.

Selon le milieu de résidence, les ménages ruraux s'approvisionnent en eau de boisson pour 35,4 % aux puits à pompe ou forage, pour 20,9 % au robinet public ou borne fontaine, pour 18,7 % aux puits protégés et pour 14,6 % aux puits non protégés. Tandis que les ménages urbains ont plus accès au robinet intérieur pour 47,1 %, au robinet public ou borne fontaine pour 18,5 % et aux puits à pompe ou forage pour 12,6 %.

⁶ Le taux d'accès à l'eau potable est relativement élevé dans les régions du Nord le fait que, presque toutes ces localités sont couvertes par les forages. Ces chiffres ne sont pas comparables à ceux de la Direction Nationale de l'Hydraulique, qui multiplie un point d'eau par 400 personnes et divise ce chiffre par la population.

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..25.

Répartition des ménages selon l'accès à l'eau potable (%)

[pendant la période normale]

Région/Milieu	Eau minérale	Robinet intérieur	Robinet chez le voisin	Robinet public/ Borne fontaine	Service camion- citerne	Puits à pompe/ Forage	Puits protégé	Puits non protégé	Porteur d'eau	Eaux de surface	Eau de pluie	Autre source	Ens.
Région													
Kayes	0,2	36,0	4,7	11,0	0,0	27,2	5,7	11,0	1,0	1,3	0,5	1,5	100
Koulikoro	0,3	29,1	5,3	13,4	0,1	24,3	16,0	10,5	0,5	0,2	0,0	0,3	100
Sikasso	0,2	15,7	2,0	4,3	0,0	39,3	29,8	8,7	0,0	0,1	0,0	0,0	100
Ségou	0,0	10,7	8,1	35,8	0,0	27,3	8,3	9,4	0,2	0,0	0,0	0,2	100
Mopti	0,6	18,5	1,6	35,2	0,0	33,1	10,2	0,8	0,0	0,0	0,0	0,0	100
Tombouctou	0,0	24,6	3,2	29,7	0,1	35,5	2,6	4,3	0,0	0,0	0,0	0,1	100
Gao	0,0	20,2	3,6	11,7	0,2	53,3	9,4	1,5	0,1	0,0	0,0	0,0	100
Kidal	0,0	5,2	10,3	1,1	7,6	21,4	0,9	1,3	52,3	0,0	0,0	0,0	100
Taoudenni	0,0	0,0	0,0	23,3	0,0	62,1	14,5	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	100
Ménaka	0,0	0,0	2,1	1,1	1,8	21,2	3,6	69,3	0,0	0,8	0,0	0,0	100
Nioro	0,3	31,7	2,2	32,7	0,0	14,1	5,0	13,4	0,6	0,0	0,0	0,0	100
Kita	0,1	20,4	1,0	8,4	0,0	27,2	22,0	19,7	0,1	0,8	0,0	0,4	100
Dioïla	0,0	1,5	2,4	2,8	0,0	21,9	57,3	14,2	0,0	0,0	0,0	0,0	100
Nara	0,0	7,2	1,7	51,9	0,0	16,4	3,5	19,0	0,3	0,0	0,0	0,0	100
Bougouni	0,3	19,7	2,9	10,9	0,0	27,1	27,4	11,6	0,0	0,1	0,0	0,0	100
Koutiala	0,1	14,9	4,5	7,9	1,2	11,6	31,6	26,5	1,5	0,0	0,0	0,0	100
San	0,0	6,6	4,2	5,6	0,0	21,8	34,1	27,7	0,0	0,0	0,0	0,1	100
Douentza	0,2	7,0	1,1	36,7	0,0	22,9	21,9	7,6	0,0	1,3	0,0	1,3	100
Bandiagara	0,0	15,7	1,4	54,8	0,0	16,7	4,3	7,1	0,0	0,0	0,0	0,0	100
Bamako	0,2	53,1	4,7	20,4	0,0	14,4	3,7	0,1	3,4	0,0	0,0	0,0	100
Milieu													
Urbain	0,2	47,1	6,2	18,5	0,3	12,6	8,1	4,5	2,3	0,0	0,0	0,1	100
Bamako	0,2	53,1	4,7	20,4	0,0	14,4	3,7	0,1	3,4	0,0	0,0	0,0	100
Autres Villes	0,2	43,0	7,3	17,3	0,5	11,4	11,1	7,5	1,6	0,1	0,0	0,2	100
Rural	0,1	7,0	2,4	20,9	0,0	35,4	18,7	14,6	0,2	0,3	0,1	0,3	100
Ensemble	0,2	24,8	4,1	19,9	0,1	25,2	14,0	10,1	1,1	0,2	0,0	0,2	100

Source: EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

2.4.2. Pratique de l'hygiène et entretien de l'environnement

2.4.2.1. Hygiène

Au regard des résultats des tableaux suivants, on relève que dans l'ensemble 85,5 % des ménages maliens utilisent des installations sanitaires traditionnelles (latrines privées ou communes à plusieurs ménages) et 10,5 % des ménages seulement utilisent des installations sanitaires avec chasse d'eau (tableau 2.24). En outre, 4,0 % des ménages se soulagent dans la nature. Les résultats selon la région montrent que l'usage de toilettes chasse d'eau est plus fréquente dans le district de Bamako avec une proportion de 28,1 % et dans une moindre mesure dans les régions de Mopti, Kayes et Nioro avec les proportions respectives de 19,0 %, 17,6 % et 11,2 %.

Tableau Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..26. Répartition des ménages selon le type de toilettes utilisé (%)

	- 1-) p = 0.0 to.			(, ,
Région/Milieu	Intérieur privé avec chasse d'eau	Extérieur privé avec chasse d'eau	Commun à plusieurs ménages avec chasse d'eau	Latrine privée	Latrine commune	Dans la nature	Autre	Ens
Région								
Kayes	2,4	0,9	14,3	11,7	68,5	2,2	0,0	100
Koulikoro	2,3	0,8	2,8	3,8	90,2	0,1	0,0	100
Sikasso	0,8	0,1	0,3	59,1	38,8	0,2	0,7	100
Ségou	3,0	0,0	0,0	17,0	79,3	0,4	0,3	100
Mopti	15,3	1,6	2,1	3,6	75,5	1,9	0,0	100
Tombouctou	5,5	2,0	2,1	47,7	37,6	5,2	0,0	100
Gao	0,1	0,0	0,0	59,0	40,8	0,1	0,0	100
Kidal	0,5	0,6	0,0	58,7	35,6	4,5	0,0	100
Taoudenni	0,0	0,0	0,0	11,0	0,0	89,07	0,0	100
Ménaka	0,0	0,0	0,0	13,7	10,1	76,18	0,0	100
Nioro	3,8	2,7	4,7	6,1	73,0	9,4	0,3	100
Kita	0,7	0,0	0,0	29,3	70,0	0,0	0,0	100
Dioïla	0,3	0,0	0,0	1,2	98,3	0,2	0,0	100
Nara	0,0	0,0	0,0	17,4	57,2	25,4 ⁹	0,0	100
Bougouni	0,5	0,8	0,3	13,8	83,8	0,9	0,0	100
Koutiala	1,1	0,0	0,1	64,6	32,6	1,5	0,1	100
San	1,3	0,3	0,0	48,1	46,1	4,1	0,1	100
Douentza	0,8	0,1	0,0	5,5	74,0	19,7	0,0	100
Bandiagara	3,2	0,3	0,8	2,2	88,4	5,1	0,0	100
Bamako	24,4	3,9	5,8	6,2	59,6	0,0	0,0	100
Milieu		,	, ,		, ,			
Urbain	12,9	2,4	4,1	16,6	60,2	3,8	0,0	100
Bamako	24,4	3,9	5,8	6,2	59,6	0,0	0,0	100
Autres Villes	5,1	1,3	2,9	23,7	60,5	6,3	0,1	100
Rural	1,3	0,2	1,7	23,8	68,7	4,1	0,1	100
Ensemble	6,5	1,2	2,8	20,6	64,9	4,0	0,1	100

Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

2.4.2.2. Entretien de l'environnement

Évacuation des ordures du ménage

⁷ La majorité des populations sont des nomades à Taoudenni c'est ce qui explique également l'absence des toilettes et font la défécation à l'aire libre avec 89% des ménages qui n'ont pas accès à la toilette.

⁸ 76,1% des ménages de Ménaka n'ont pas accès à des installations de toilettes, il s'agit là des fractions nomades aux alentours de la ville de Ménaka. Cette situation se traduit par la défécation en plein air, c'est-à-dire que les personnes font leurs besoins dans la nature, en brousse ou dans des espaces non aménagés. Dans l'échantillon seulement 3 SE pour la ville de Ménaka et les autres aux alentours.

⁹ 25,4% des ménages de Nara n'ont pas de toilette, en effet, a part le chef lieux des communes qui ont des toilettes conventionnelles, les toilettes sont non disponibles dans les hameaux.

En ce qui concerne la gestion des ordures ménagères, plus de sept ménages sur dix (73,7 %) font recours à des lieux non indiqués (tas d'immondices, rue, caniveau, enfouissement, incinération, nature et autres) pour l'évacuation des ordures ménagères (tableau 2.25). Les autres ménages se débarrassent des ordures essentiellement à l'aide du ramassage privé (20,2 %) et le dépotoir public (ramassage public, poubelle collective) avec 6,0 %. En milieu urbain, l'enlèvement des ordures par ramassage ou poubelle collective est fait par 49,0 % des ménages contre 10,0 % en milieu rural.

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..27.

Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des ordures ménagères (%)

Région/Mili eu	Ramassag e privé	Ramassa ge public	Poubell e collecti ve	Tas d'immon dices	Rue	Canive au	Enfouiss ement	Incinératio n	Dans Ia Natur e	Autre s	Ens.
					Région						
Kayes	13,9	3,0	1,6	6,2	19,5	0,2	4,9	13,8	36,8	0,1	100
Koulikoro	19,6	10,3	0,6	36,0	1,0	0,0	10,6	6,1	15,8	0,1	100
Sikasso	4,6	0,4	2,3	42,0	5,5	0,1	30,7	7,1	7,2	0,1	100
Ségou	12,0	0,3	0,3	20,3	2,5	0,3	3,8	46,6	13,8	0,0	100
Mopti	20,2	2,7	2,2	23,4	16,3	0,9	1,7	17,6	11,0	3,9	100
Tombouctou	17,0	0,7	0,3	34,4	21,7	2,0	0,3	0,0	23,7	0,0	100
Gao	22,5	2,4	15,4	25,4	8,8	0,1	19,8	1,7	4,0	0,0	100
Kidal	34,1	1,7	5,0	9,8	8,0	0,0	0,4	10,4	30,6	0,0	100
Taoudenni	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0	100
Ménaka	1,3	2,1	1,4	17,8	3,5	0,0	0,0	0,0	73,9	0,0	100
Nioro	0,3	2,0	1,6	12,1	4,3	0,3	1,7	2,8	73,2	1,7	100
Kita	3,4	0,6	0,1	20,7	17,0	0,1	4,0	24,0	29,9	0,1	100
Dioïla	1,3	0,1	2,5	50,1	0,3	0,1	36,0	2,3	7,3	0,0	100
Nara	0,6	0,0	2,0	33,7	18,8	0,3	1,4	0,5	42,7	0,0	100
Bougouni	2,5	12,0	2,1	32,6	22,2	0,1	5,5	1,2	21,9	0,0	100
Koutiala	1,6	2,3	2,9	29,5	44,1	0,6	0,7	0,5	12,9	4,9	100
San	4,4	0,3	1,5	31,3	17,7	0,2	19,5	11,5	12,0	1,7	100
Douentza	1,4	0,0	0,0	69,5	4,1	0,4	1,0	10,0	13,6	0,0	100
Bandiagara	15,5	1,8	7,9	2,5	7,9	0,0	3,4	3,1	57,9	0,0	100
Bamako	63,6	3,8	3,3	3,8	2,8	0,4	2,4	13,9	6,0	0,1	100
					Milieu						
Urbain	40,7	4,2	4,1	16,3	8,0	0,4	2,4	11,9	11,5	0,6	100
'Bamako urbain	63,6	3,8	3,3	3,8	2,8	0,4	2,4	13,9	6,0	0,1	100
'Autres Villes	25,2	4,5	4,6	24,8	11,6	0,3	2,4	10,5	15,3	0,9	100
Rural	3,8	2,9	1,3	26,8	12,2	0,3	11,5	13,5	27,3	0,5	100
Ensemble	20,2	3,5	2,5	22,1	10,3	0,3	7,5	12,8	20,2	0,5	100

Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.

Source: EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

Évacuation des eaux usées

D'après le tableau 2.26, sur l'ensemble du pays, les trois quarts des ménages (75,4 %) se débarrassent des eaux usées par épandage dans la cour, dans la rue, dans les caniveaux et aussi dans la nature. Ces habitudes peu correctes sont de nature à dégrader l'environnement créant aussi des conditions favorables à la forte prévalence de certaines maladies dont le paludisme qui est une des principales causes de morbidité et mortalité dans le pays.

Seulement un quart des ménages (24,9 %) utilise les puisards, les égouts et les fosses septiques dans la parcelle comme des moyens appropriés pour l'évacuation des eaux usées.

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..28.

Répartition des ménages selon le mode d'évacuation des eaux usées (%)

Région/Milieu	Puisard	Fosse septique	Cour	Rue	Caniveau	Dans la nature	Réseau d'égout	Autre	Ensemble
				Rég	jion				
Kayes	13,4	8,2	12,9	33,9	0,4	31,1	0,0	0,0	100,0
Koulikoro	30,2	13,0	15,1	33,5	1,2	6,9	0,0	0,0	100,0
Sikasso	6,1	2,4	36,8	32,5	4,2	17,8	0,1	0,0	100,0
Ségou	4,1	14,2	4,0	41,9	6,7	29,1	0,0	0,0	100,0
Mopti	4,6	10,6	0,2	17,6	13,0	53,6	0,2	0,2	100,0
Tombouctou	3,3	3,2	9,3	78,4	0,5	5,2	0,0	0,0	100,0
Gao	0,2	16,7	0,4	73,3	0,0	9,3	0,1	0,0	100,0
Kidal	0,0	24,3	7,0	16,1	0,0	52,1	0,5	0,0	100,0
Taoudenni	0,0	0,0	0,0	10,5	0,0	89,5	0,0	0,0	100,0
Ménaka	0,0	0,7	0,0	7,6	0,0	91,4	0,0	0,3	100,0
Nioro	14,6	8,8	1,1	40,2	3,1	26,7	4,9	0,7	100,0
Kita	13,1	13,3	20,9	31,8	1,3	19,7	0,0	0,0	100,0
Dioïla	35,0	1,5	42,3	7,1	0,9	13,2	0,0	0,0	100,0
Nara	1,7	0,6	15,6	62,7	0,0	19,4	0,0	0,0	100,0
Bougouni	2,3	19,7	5,3	30,8	0,9	40,9	0,1	0,0	100,0
Koutiala	5,0	13,6	13,4	54,6	0,6	7,9	0,1	5,0	100,0
San	6,0	2,4	34,7	47,4	0,8	8,5	0,0	0,2	100,0
Douentza	1,9	6,2	17,4	64,3	0,3	9,9	0,0	0,0	100,0
Bandiagara	2,5	9,2	12,3	17,3	2,9	54,5	1,2	0,0	100,0
Bamako	16,4	31,0	6,1	30,8	13,4	2,0	0,2	0,1	100,0
Milieu									
Urbain	15,0	23,8	6,4	34,0	8,5	11,7	0,3	0,2	100,0
'Bamako urbain	16,4	31,0	6,1	30,8	13,4	2,0	0,2	0,1	100,0
'Autres Villes	14,1	18,9	6,6	36,2	5,2	18,3	0,4	0,3	100,0
Rural	7,0	6,3	15,9	39,0	1,5	29,8	0,1	0,3	100,0
Ensemble	10,6	14,1	11,7	36,8	4,6	21,8	0,2	0,3	100,0

Source: EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

2.4.3. Lavage des mains

Les résultats présentés dans le tableau 2.27 montrent que dans l'ensemble 93,4 % des ménages maliens utilisent le savon pour le lavage des mains, 36,6 % se servent de la pâte ou d'autres produits nettoyants tels que les liquides ou détergents en poudre. Près d'un ménage sur quatre (23,8 %) se lave les mains aux savons liquides et seulement 3,3 % des ménages, qui se servent de la cendre, de la boue ou du sable pour le lavage des mains. On note qu'au Mali, le morceau de savon demeure le principal produit pour le lavage des mains.

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..29.

Pourcentage de types de produits observés dans le ménage

	Pourcentage de ménages du savon ou	Pourcentage de	e ménages utilis	ant des produit	s pour le lavage (des mains par
Région/Milieu	d'autres produits nettoyants pour le lavage des mains	Morceau de savon	Nettoyant (Poudre / Liquide / Pâte)	Savon liquide	Cendre / Boue / Sable	N'a pas pu montrer/A refusé de montrer
Région	manio					
Kayes	26,1	85,0	24,8	38,1	0,0	0,0
Koulikoro	49,7	94,9	40,7	27,2	0,1	0,0
Sikasso	45,1	90,4	39,5	31,5	0,2	0,0
Ségou	68,4	91,5	36,0	8,9	0,0	0,6
Mopti	68,5	94,7	34,9	3,0	0,0	0,1
Tombouctou	46,0	92,8	17,4	41,9	30,0	0,0
Gao	82,1	97,9	28,1	5,1	0,0	0,0
Kidal	38,1	89,0	26,9	42,4	2,2	0,0
Taoudenni	98,6	100,0	5,0	10,7	30,2	0,0
Ménaka	44,9	99,0	9,2	2,9	1,0	0,0
Nioro	73,7	97,7	62,4	33,2	0,0	0,0
Kita	48,9	97,8	30,1	17,1	0,0	1,7
Dioila	23,2	90,4	33,6	51,2	72,4	0,0
Nara	38,3	100,0	6,0	0,0	0,0	0,0
Bougouni	45,6	94,5	15,0	43,4	0,3	0,4
Koutiala	37,0	97,3	34,4	23,0	0,3	0,0
San	33,4	88,7	30,0	4,1	0,7	0,0
Douentza	37,9	97,6	6,2	5,3	57,1	1,1
Bandiagara	38,5	83,2	58,1	3,1	0,5	0,0
Bamako	65,0	93,7	51,2	35,4	1,0	0,0
Milieu de réside	nce			·		
Urbain	61,3	92,6	42,7	29,4	1,4	0,2
Bamako	65,0	93,7	51,2	35,4	1,0	0,0
Autres Villes	58,7	91,7	36,3	24,9	1,8	0,4
Rural	45,2	94,2	30,0	17,6	5,3	0,2
Ensemble	52,4	93,4	36,6	23,8	3,3	0,2

Source: EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

2.4.4. Equipements des ménages

Dans le tableau suivant, on donne des résultats sur la possession du téléphone mobile ou fixe, du téléviseur, de la chaine HIFI, et de l'ordinateur. Ces équipements individuels ou collectifs reflètent le niveau de bien-être des ménages en termes d'utilité dans le cadre de la satisfaction de certains besoins. En outre, la possession des équipements a été captée à travers les réponses du chef de ménage ce qui ne veut pas dire que leur usage est partagé par tous les membres du ménage.

L'usage du téléphone mobile s'est largement répandu au Mali au cours de la dernière décennie et a surtout contribué à faciliter la communication. Donc posséder ce bien est un facteur de soulagement en termes de communication, surtout quand on sait que dans un passé récent, toute information relative à

un évènement social nécessitait un déplacement. Le téléphone mobile a donc véritablement contribué à rapprocher les populations. Les résultats présentés dans le tableau 2.28 montrent que dans l'ensemble du pays, 88,5 % des ménages possède un téléphone mobile. En analysant par rapport aux milieux, on relève un écart réduit dans la possession entre les milieux. Exceptées les régions de Taoudenni et de Ménaka, toutes les régions enregistrent des niveaux de possession élevés. Cette facilité à accéder à ce bien est probablement due à la variété des gammes qui inondent le marché malien ainsi qu'aux prix préférentiels auxquels les portables sont cédés.

Dans l'ensemble, le pourcentage de ménages possédant un téléviseur est de 47,4 %. La possession du téléviseur en tant que moyen d'information et de distraction est plus prononcée dans les ménages du district de Bamako.

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..30.

Proportion de la possession des équipements des ménages selon la région et le milieu (%)

Région/Milieu	Téléphone mobile	Télévision	Automobile	Chaine HIFI	Ordinateur	Téléphone fixe
			Régi			
Kayes	86,2	35,8	3,6	1,8	3,1	1,5
Koulikoro	96,0	54,8	9,2	0,6	6,3	1,3
Sikasso	95,8	58,6	4,7	1,1	2,0	0,7
Ségou	88,6	48,9	3,7	0,1	2,1	0,6
Mopti	96,3	53,4	3,2	1,3	4,3	1,8
Tombouctou	77,4	42,4	2,1	5,1	2,7	1,9
Gao	79,5	29,7	1,4	0,5	4,0	1,2
Kidal	84,5	71,9	6,9	1,0	9,7	1,0
Taoudenni	0,0	0,1	1,9	0,3	0,0	0,2
Ménaka	15,7	2,2	1,6	0,3	0,0	0,3
Nioro	95,9	29,5	2,8	0,1	2,2	0,9
Kita	93,5	36,1	2,8	0,8	2,0	0,5
Dioila	93,0	22,8	0,6	0,2	0,6	0,3
Nara	85,6	29,8	2,7	1,3	1,1	0,0
Bougouni	95,0	54,6	8,9	1,0	2,7	1,4
Koutiala	98,0	41,1	3,9	2,1	2,4	0,9
San	95,8	35,4	2,5	4,7	2,4	0,9
Douentza	88,3	13,1	0,7	0,1	1,3	1,6
Bandiagara	86,6	30,3	2,8	0,8	2,5	0,4
Bamako	90,0	68,1	12,4	3,5	10,4	1,3
			Milieu de r	ésidence		
Urbain	89,7	65,4	10,1	2,7	8,1	1,2
Bamako	90,0	68,1	12,4	3,5	10,4	1,3
Autres Villes	89,4	63,5	8,4	2,2	6,7	1,2
Rural	87,6	32,9	2,4	0,8	1,1	1,0
Ensemble	88,5	47,4	5,8	1,7	4,3	1,1

Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

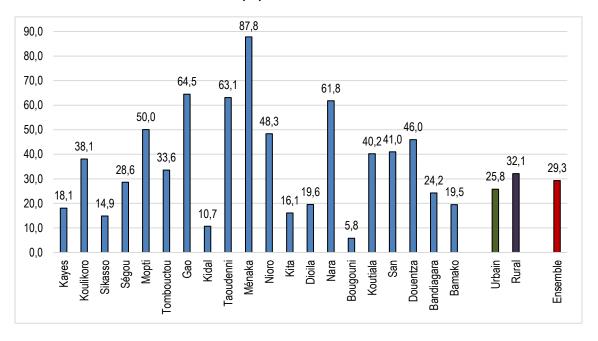
2.5. Sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire est appréhendée dans les ménages à travers les difficultés qu'ils rencontrent pour se nourrir sur une période de référence donnée. L'agriculture malienne est extrêmement sensible aux aléas climatiques particulièrement la sécheresse, aggravant la pauvreté et la précarité pour l'écrasante majorité de la population du pays. L'EMOP a appréhendé la question relative à la sécurité alimentaire à travers la question suivante :« Au cours des 12 derniers mois, le ménage a-t-il eu des difficultés pour se nourrir ? ».

D'après la figure 2.7, dans l'ensemble, 29,3 % des ménages ont déclaré avoir eu des difficultés pour se nourrir au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquête. L'insécurité alimentaire est plus répandue dans la région de Ménaka (87,8 %) suivi des régions de Gao (64,5 %), de Taoudenni (63,1 %) et de Nara (61,8 %) durant la période de collecte. Elle est surtout faible dans la région de Bougouni avec seulement 5,8 % des ménages.

En se basant sur le milieu de résidence, la sécurité alimentaire semble meilleure en milieu urbain, en effet, la proportion de ménages ayant rencontré des difficultés pour se nourrir est de 32,1 % en milieu rural contre 25.8 % en milieu urbain.

Figure Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..6. Proportion des ménages ayant rencontré des difficultés pour se nourrir par région et milieu de résidence (%)



Source: EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

La résilience de la population, mesurée par sa capacité à réagir aux chocs alimentaires a été appréhendée en s'intéressant aux stratégies employées par la population pour faire face à la crise alimentaire. Pour faire face aux difficultés de se nourrir, les ménages s'en remettent principalement à l'aide d'un parent ou ami (51,0 %), contractent un prêt (20,4 %) ou vendent leurs bétails (16,0 %) (tableau 2.29).

Tableau Erreur! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..31.

Principales stratégies adoptées pour gérer l'insécurité alimentaire dans les ménages, par milieu de résidence (%)

Région/Milieu	Aucune aide/rec ours	Aide de l'Etat	Aide d'une ONG	Vente de bétail	Vente de son capital	Vente de biens	Utilisation de son épargne	Contrac ter un prêt	Aide d'un parent/a mi	Émigration d'un membre de la famille
					Régio	n				
Kayes	1,5	-	-	17,7	0,5	2,7	40,3	2,6	55,0	-
Koulikoro	29,0	-	1,1	5,9	0,4	6,9	23,1	26,8	27,3	8,6
Sikasso	1,8	0,7	-	13,8	3,6	14,0	32,7	46,9	43,6	0,5
Ségou	1,6	1,7	2,2	11,1	-	0,8	-	25,8	72,2	0,4
Mopti	25,9	0,6	2,9	4,0	0,2	10,2	7,5	12,9	46,0	0,7
Tombouctou	9,4	5,4	10,8	27,6	5,2	10,3	27,2	38,0	53,1	8,4
Gao	25,1	0,2	17,9	9,7	-	1,7	18,1	10,0	61,9	1,4
Kidal	17,5	3,4	23,3	10,3	-	5,6	2,4	33,1	71,7	-
Taoudenni	-	-	0,1	50,3	0,1	3,3	0,3	0,2	86,3	-
Ménaka	-	58,0	49,6	34,9	0,7	11,3	0,3	30,9	66,7	1,1
Nioro	7,6	0,2	1,6	32,3	1,0	7,3	2,2	18,4	36,3	27,9
Kita	25,6	-	-	8,6	-	1,4	6,6	18,1	29,5	0,5
Dioïla	2,9	-	-	18,1	2,3	10,2	14,7	34,1	51,6	4,0
Nara	10,3	8,3	17,3	28,8	-	3,4	1,2	24,7	51,4	18,9
Bougouni	3,1	-	1,6	19,6	-	17,2	17,4	8,3	51,4	1,8
Koutiala	15,3	1,7	0,4	25,9	2,9	2,3	12,2	24,5	42,1	4,1
San	15,2	1,4	6,9	34,0	0,9	3,0	0,6	12,2	33,1	3,1
Douentza	13,1	0,1	7,3	38,8	-	2,2	3,0	0,4	25,8	14,7
Bandiagara	20,2	11,1	5,7	23,2	-	30,5	-	0,9	55,0	23,7
Bamako	38,8	0,4	1,8	-	-	-	0,3	15,8	56,7	8,1
Milieu										
Urbain	21,6	9,8	10,8	9,1	0,2	4,6	8,3	22,4	55,6	3,6
Bamako urbain	38,8	0,4	1,8	-	-	-	0,3	15,8	56,7	8,1
Autres Villes	14,0	14,0	14,8	13,1	0,3	6,7	11,8	25,3	55,1	1,6
Rural	13,5	1,9	4,7	20,4	1,3	6,9	13,0	19,0	48,0	7,3
Ensemble	16,7	5,0	7,1	16,0	0,9	6,0	11,1	20,4	51,0	5,8

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

2.6. Dépenses de consommation trimestrielle

2.6.1. Dépenses totales

Les dépenses de consommation des ménages sont estimées à un peu plus de 2 831 milliards FCFA dont plus de 1 422 milliards pour le milieu rural représentant 50,2 % de l'ensemble des dépenses (tableau 2.30). Cependant, la dépense moyenne par ménage est estimée à 893 807 FCFA. On relève également que les dépenses moyennes des ménages sont plus importantes en milieu urbain. Théoriquement, l'équivalent adulte réduit la taille des ménages et donc contribuent à relever le niveau des dépenses par tête. C'est ainsi qu'on observe un niveau de dépenses par équivalent adulte plus élevé

à tous les niveaux. Dans l'ensemble, la dépense par tête est estimée à 138 557 FCFA contre 182 229 FCFA pour la dépense par équivalent adulte.

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..32.

Dépenses trimestrielles des ménages selon le milieu (FCFA)

Démanasa	l l	Urbain		Rural	E	Ensemble	
Dépenses	Moyenne	Total	Moyenne	Total	Moyenne	Total	
Dépenses des ménages	1 100 490	1 409 657 716 503	753 524	1 422 069 509 079	893 807	2 831 727 225 582	
Dépenses par tête	173 417		114 897		138 557		
Dépenses par équivalent adulte	225 239		153 037		182 229		

Source: EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

La consommation finale des ménages est estimée à partir des achats directs des biens et services sur le marché, sur la base des productions propres (autoconsommation) et des transferts reçus en nature (cadeau). Les produits de consommation des ménages sont dans 83,2 % de cas acquis par achat (tableau 2.31).

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..33.

Répartition des dépenses par région et milieu selon le mode d'acquisition (%)

Région/Milieu	Achats	Autoconsommation	Cadeau	Total
Région				
Kayes	89,5	8,3	2,2	100,0
Koulikoro	79,1	17,4	3,5	100,0
Sikasso	82,9	14,1	3,0	100,0
Ségou	79,1	13,2	7,6	100,0
Mopti	84,9	11,5	3,6	100,0
Tombouctou	76,4	16,9	6,7	100,0
Gao	87,6	4,3	8,1	100,0
Kidal	85,0	1,2	13,9	100,0
Taoudenni	84,4	13,5	2,2	100,0
Ménaka	70,2	4,4	25,4 ¹⁰	100,0
Nioro	83,9	12,1	4,0	100,0
Kita	77,1	18,3	4,5	100,0
Dioïla	72,9	22,6	4,6	100,0
Nara	86,7	9,4	3,8	100,0
Bougouni	77,8	20,4	1,8	100,0
Koutiala	84,0	12,9	3,1	100,0
San	72,2	20,7	7,2	100,0
Douentza	83,0	13,2	3,8	100,0
Bandiagara	69,9	26,0	4,1	100,0
Bamako	92,1	1,9	6,0	100,0
Milieu				
Urbain	89,6	3,8	6,6	100,0
Rural	76,8	19,1	4,1	100,0
Ensemble	83,2	11,5	5,3	100,0

Les données des régions de Kidal, Ménaka, Nara, Douentza et Bandiagara ne représentent qu'une partie des grappes échantillonnées en raison d'un faible taux de couverture (moins de 50% à Kidal, Ménaka, Nara et moins de 60% à Douentza et Bandiagara) pour raison

^{10 25,4%} des ménages de Ménaka ont reçu des produits en cadeaux. La population de Ménaka reçoit de l'aide humanitaire et communautaire pour leur survie. Ces dons sont une composante essentielle de la consommation des ménages, et leur prise en compte est fondamentale pour obtenir une image complète de la situation socio-économique de la région.

d'insécurité. Ainsi, les résultats doivent être interprétés avec prudence et ne sauraient être considérés comme représentatifs de l'ensemble de ces régions concernées et comparés aux éditions précédentes.

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

Les résultats présentés dans le tableau 2.32 montrent que la majorité des dépenses de consommation sont effectuées par achat (83,2 %). Le reste est reparti entre l'autoconsommation et les cadeaux. Ce constat est valable quel que soit milieu de résidence. Cependant, la part de l'autoconsommation en milieu rural n'est pas négligeable (19,1 %) par rapport au milieu urbain.

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..34.

Structure de la consommation des ménages par mode d'acquisition selon le milieu (%)

	` ,		
Mode d'acquisition	Urbain	Rural	Ensemble
Achats	89,6	76,8	83,2
Autoconsommation	3,8	19,1	11,5
Cadeau	6,6	4,1	5,3
Total	100	100	100

Source: EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)

2.6.2. Part des dépenses

D'après le tableau 2.33 dans l'ensemble, 72,2 % des dépenses sont affectées à l'alimentation, ensuite viennent de loin, les fonctions se rapportant au transport, au logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles ainsi que l'habillement et chaussure.

Par ailleurs, il est observé une disparité entre les milieux dans l'affectation des dépenses. La part des dépenses affectées à l'alimentaire par les ménages est plus élevée en milieu rural qu'en zone urbaine (77,4 % contre 66,9 % respectivement). Les écarts sont nettement visibles pour les dépenses de la fonction intitulée « Logement, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles » avec 8,0 % pour le milieu urbain contre 2,6 % (milieu rural).

Tableau Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document..35.

Part des fonctions de consommation selon le milieu de résidence

	Urbain		Rural		Ensemble	
Fonction	Montant trimestriel (en milliard de FCFA)	Part budgétai re %	Montant trimestri el (en milliard de FCFA)	Part budgétai re %	Montant trimestri el (en milliard de FCFA)	Part budgétai re %
Alimentation et Boissons non alcoolisées	942,7	66,9	1 101,6	77,5	2 044,2	72,2
Boissons alcoolisées, Tabac et Stupéfiants	2,2	0,2	1,5	0,1	3,7	0,1
Articles d'Habillements et Chaussures	74,7	5,3	83,6	5,9	158,3	5,6
Logements, Eau, Électricité, Gaz et Autres Combustibles	112,9	8,0	36,3	2,6	149,1	5,3
Meubles, Articles de ménages et Entretien	24,9	1,8	20,7	1,5	45,5	1,6
Santé	43,0	3,1	40,4	2,8	83,5	3,0
Transport	85,4	6,1	62,5	4,4	147,9	5,2
Communication	35,0	2,5	30,1	2,1	65,0	2,3

Loisirs et Cultures	12,9	0,9	7,2	0,5	20,0	0,7
Enseignements	26,8	1,9	4,6	0,3	31,4	1,1
Restaurants et Hôtels	0,2	0,0	0,3	0,0	0,5	0,0
Biens et Services Divers	49,1	3,5	33,4	2,4	82,5	2,9
Total	1 409,7	100,0	1 422,1	100,0	2 831,7	100,0

Source : EMOP-2025, passage 1 (janvier-mars)